

PRIMEURS

SCÈNES



« Rien de tel qu'un marathon pour revivre l'époque d'un grand compositeur comme Mozart ! », croit le chef de l'OSQ, Yoav Talmi, qui nous plongera dans l'univers du maître de Salzbourg, mardi. Page D 8

GROS PLAN



Jacques Languirand avait quitté le Québec à la fin des années 40 avec l'espoir de devenir un homme de théâtre. La Bordée ravive cette première flamme en présentant *Les grands départs*. Page D3

DISQUES



Le chemin le plus court vers le succès n'est pas toujours la ligne droite. Rioux, qui vient de lancer son second disque, en sait quelque chose. Page D 5

CULTURE



Longtemps méprisé, l'art de l'affiche est aujourd'hui l'objet des attentions respectueuses, comme en fait foi la récente publication de Marc H. Choko. Page D 14

L'ALBUM DOUX SAUVAGE

Charlebois

à l'image de ses racines

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

QUÉBEC — Quand Robert Charlebois montait sur scène, à l'âge de 18 ans, c'était juste pour s'exprimer et il n'en revenait tout simplement pas qu'on le paye pour faire ça. Il n'en revenait pas non plus que 2000 personnes aient dépensé de l'argent pour acheter son premier album, *La boulée*.

Les années ont passé, la carrière a grossi, grossi sans arrêt et le performer a fini par bouffer le poète. Trente-cinq ans plus tard, à 57 ans, Charlebois retrouve son âme du début et nous livre un nouvel album, *Charlebois doux sauvage*, à l'image de ses racines.

Jeudi, attablé au Cochon-Dingue, boul. René-Lévesque, devant un copieux déjeuner, celui qui a marqué la chanson francophone raconte sa mutation.

Voir CHARLEBOIS en D 2 ►



Le créateur reprend le dessus

CHARLEBOIS

Suite de la D1

« J'avais perdu de vue ce que je faisais, au profit du performer. Mais, se rouler par terre, courir d'un bord à l'autre de la scène, ça ne représentait plus de défi pour moi. J'ai donc repensé pourquoi, au début, je voulais faire ce métier et j'ai eu envie que le créateur reprenne le dessus.

« J'en avais plein le dos et j'ai décidé de tout changer: maison de disques, musiciens, gérant. Mais je ne renie pas ce que j'ai fait. Sur le plan technique, mes albums et mes spectacles étaient de niveau international.

« J'ai révolutionné la chanson une première fois, je ne veux pas le faire une deuxième fois. Aujourd'hui, je veux faire des choses simples, fortes et émouvantes.

« Je retourne au country. C'est là, la vraie révolution. Félix était beaucoup plus country qu'il ne le pensait. Le country, c'est une histoire simple, avec de la poésie, de l'émotion et une mélodie. C'est ça que Félix faisait. »

UN BILAN

Dans la promo qui supporte le lancement de son album, il est beaucoup question de bilan, mais Robert Charlebois ne pense pas qu'il s'agisse vraiment d'un bilan. Certes, la première chanson de Charlebois *doux sauvage*, c'était une très bonne année, une adaptation de *It Was a Very Good Year*, un classique qu'interprétait Frank Sinatra, semble ouvrir la porte sur un bilan, mais ça s'arrête là.

« C'est cette chanson qui fait bilan, les autres ne le font pas particulièrement. C'est une chanson qui n'est pas de moi et le fait qu'elle ouvre l'album, les gens s'interrogent. Ils se demandent où je veux les amener, dit-il.

« J'ai écrit bien de conneries dans ma vie, *Les ailes d'un ange*, *Conception*, et d'autres, et j'avais un blocage vis-à-vis des mots. Cependant, l'écriture de mon roman m'a beaucoup aidé. Je ne pouvais pas imaginer que j'aurais pu écrire 200 pages, ça me semblait du domaine de la fiction. Après le roman, je me suis dit que si je pouvais changer d'idée dans chaque page du roman, pourquoi je ne pourrais pas le faire en chanson. Sur ses derniers albums, il avait laissé pratiquement toute la place aux autres.

« Écrire, c'est difficile. Ceux qui écrivent bien, ne trouvent pas ça facile. Tout le monde n'a pas la force d'un Auden, celui qui a écrit le poème qui inspire *Blues funèbre* qu'on retrouve sur l'album. Je n'ai trahi ni son rythme, ni sa pensée et, pour moi, c'est le sommet de l'écriture.

« Il ne faut jamais sacrifier le fond et l'image au détriment d'une rime. Bien écrire, c'est écrire comme personne! J'ai perdu mes complexes! Pour arriver à ça, ça prend du temps et de la maturité », affirme-t-il.

« J'ai perdu mes complexes !
Pour arriver à ça, ça prend du temps et de la maturité »

Pour écrire, il profite de sa retraite fermée annuelle dans une île des Antilles où il débarque depuis qu'il a 20 ans, avec son piano, sa guitare et ses livres. « Je lis Platon, Sénèque et Plutarque et j'écris beaucoup ».

Et le rebelle dans tout ça? Et le Charlebois qui cassait la baraque? « Le côté rebelle est tout passé dans UniBroue. Là, c'est la guerre! Mais je ne veux pas en parler », dit-il.

Le 8 novembre, Robert Charlebois sera au Grand Théâtre de Québec pour présenter son nouveau spectacle. Quand il en parle, il affirme

que ce sera un spectacle beaucoup plus exigeant sur le plan de la communication. Il ne se contente pas de se laisser accompagner par ses musiciens. Il est présent derrière son piano ou derrière sa guitare pour toutes les chansons.

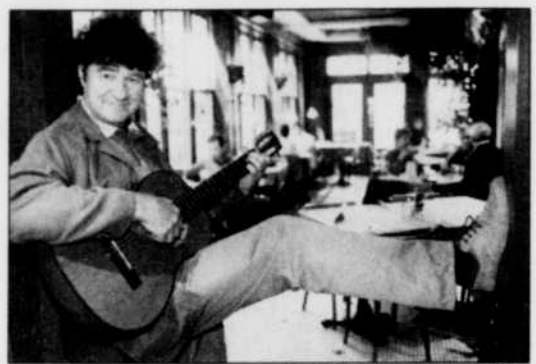
« Ce sont mes musiciens qui voulaient ça et, en fait, il n'y a pas mieux que Robert Charlebois pour accompagner Robert Charlebois. Je sais quand il faut mettre la pédale douce. Ça n'est pas une question de technique, mais une question de sensibilité », dit-il.

Ce spectacle ne sera pas nécessairement collé sur le nouvel album. Charlebois doit composer avec un large public qui touche 35 années de carrière.

« J'ai un public très large. Ça va du punk, à la femme d'affaires, au hippie, à la femme au manteau de fourrure. Je n'ai pas un public, j'ai le public et il correspond aux diverses périodes de ma vie.

« Ce sera un show dosé. Quand on fait un show, on le fait pour les autres. C'est vrai qu'on doit se faire plaisir comme chanteur, mais si les gens parent et qu'ils ne sont pas contents, c'est malheureux.

« On peut amener le public vers quelque chose, mais on ne doit pas tirer au poignet avec lui. On est toujours sur un fil de fer. Si on n'a rien de nouveau, les gens disent qu'on ne se renouvelle pas. Si on a trop de nouveau, les gens disent qu'ils ne nous reconnaissent plus », affirme-t-il.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
« Je retourne au country, c'est là, la vraie révolution. »

Dans son prochain spectacle, il ajoutera un musicien de plus que sur l'album et il promet qu'il en retiendra huit ou neuf chansons.

Il fera une importante tournée du Québec et ira une première fois en France, à l'automne, et y retournera pour une grosse tournée, y compris l'Olympia, en février et mars. L'album ne sera lancé en France qu'en janvier.

Là-bas comme ici, il doit s'astreindre à faire de la promotion. Il y a une multitude d'albums qui sont mis sur le marché. « Moi, la promotion, ça ne faisait pas partie de mon école. Quand j'ai commencé, le monde attendait le prochain Ferland, le prochain Vigneault. Aujourd'hui, les gens n'attendent plus rien », dit-il.

SANTÉ

Aujourd'hui, Robert Charlebois est en pleine santé. Il a retrouvé la forme, ce qui était loin d'être le cas, il y a quelques mois.

« J'étais fatigué, je ne dormais qu'une heure par jour, je n'avais plus de fer dans le sang. Avant de partir pour une tournée en France, le médecin m'a appelé et m'a dit de ne pas partir de chez moi sans l'avoir vu. Je me demandais ce qui se passait. Si je ne m'arrêtais pas, je devais recevoir deux transfusions de sang et il n'en était pas question. Là, j'ai connu la douleur physique et j'ai compris ce que c'était que l'épuisement », dit-il.

Après du repos, une intervention chirurgicale et du conditionnement physique, il se vante aujourd'hui de même dépasser la norme de présence de fer dans le sang.

SUPPLEMENTAIRE!
LE 19 NOVEMBRE
EN VENTE
AUJOURD'HUI
A 9h!

au **Théâtre Capitole**

20 • 22 • 23 • 24
novembre

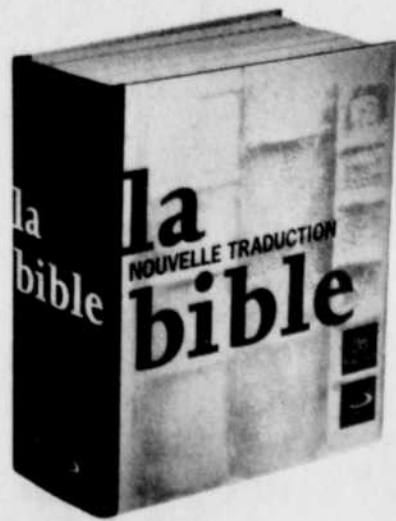
BILLETS EN VENTE
À LA BILLETTERIE DU CAPITOLE
ET PAR LE RÉSEAU BILLETECH
694-4444 ou 1 800 261-9903

En nomination pour
8 FÉLIX
incluant
spectacle de l'année
interprète de l'année

artiste invitée
Natasha St-Pier

Charlebois

C'est toujours la même histoire.



La Bible, mieux écrite que jamais.

Traduction entièrement nouvelle par
47 écrivains et spécialistes de la Bible.
Six années de travail. 3 200 pages. En librairie. 59,95 \$.



Classique
& Compagnie

Russel Braun, baryton

Karina Gauvin, soprano

L'Ensemble Pentaèdre, quintette à vent

Le lundi 1er octobre à 20 heures
Au programme:
Quintette à vent en sol mineur de Franz DANZI,
Quintette à vent en forme de Choros d'Heitor VILLA-LOBOS, Quintette opus 39 de Serge PROKOFIEV et le cycle vocal Des Knaben Wunderhorn de Gustav MAHLER.

Billets à l'unité:
10\$ (étudiants), 20\$ (55 ans et plus) et 25\$ (régulier)

BILLETTERIE:
670-9011
PALAIS MONTCALM

LE SOLEIL Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Amateurs de WEB?
Retrouvez au
www.lescliks.com

toutes les
annonces classées
du Soleil

LE SOLEIL

La Bordée ravive une des premières œuvres de Jacques Languirand, « Les grands départs »

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

« Je suis né en Europe à l'âge de 18 ans », lance, péremptoire mais calme, Jacques Languirand.

Rester ou partir? Le célèbre communicateur, écrivain et auteur dramatique a vécu dans ses pas et fibre ce dilemme de maintes générations de jeunes Québécois. Au parti de Menaud il a préféré celui du Survenant. « Pour des raisons familiales et de milieu. »

Il ressent comme « un éteignoir terrible » ce Québec de 1949 qu'il quitte pour Paris avec la ferme intention de s'établir. Il rentre en 1953, mais repasse l'Atlantique, pour rappliquer au pays 18 mois plus tard, en 1955. Pour de bon, cette fois, et avec des malles et une mémoire débordantes de projets d'écriture. Naîtront *Les insolites*, pièce accouchée dans une fièvre quasi automatisée, puis un téléthéâtre créé il y aura très exactement 44 ans le 1^{er} octobre. *Les grands départs*, que La Bordée ravive à partir du mardi 2, dans la mise en scène de Patric Saucier.

Un homme de théâtre, voilà ce que Jacques Languirand entend devenir en s'installant en France. Il arrive là-bas avec des rudiments acquis au contact des Compagnons de Saint-Laurent. Une polyvalence besogneuse l'unit à la bande du Père Legault. Il monte aux cintres régler un éclairage, balaie, fait les courses. « Dans l'espérance que le comédien ne se présente pas et que le rôle me revienne... »

À Paris, une autre planète s'offre à lui. Il a l'embarras du choix. Surréalisme, existentialisme et autres théâtres naissants de l'absurde libèrent de tentants effluves. Un jour de janvier 1953,

« Je n'avais pas conscience d'écrire une pièce métaphorique de nos hésitations nationales »

lui et l'ami François Moreau passent devant le Théâtre Babylone. On y affiche un morceau au titre énigmatique; il reste des places, ils entrent. Ce soir-là, ils assistent à la création d'*En attendant Godot*, de Samuel Beckett, la pièce emblématique du théâtre de l'absurde. Languirand sera l'artisan de la première québécoise de la pièce, trois ans plus tard, au Théâtre de Dix Heures par lui fondé.

À Paris, aux côtés d'un Hubert Aquin ou d'un Louis-Georges Carrier, qui réalisera *Les grands départs*, le jeune Languirand va de surprise en étonnement. Un jour où il dirige un atelier — chez quel maître était-ce, Charles Dullin ou Étienne Decroux? — il demande à un gamin de 16 ans dégingandé et au visage tourmenté d'exécuter une marche contre le vent. Il s'en trouve soufflé, c'est le cas de le dire. Il vient de « découvrir » Laurent Terzieff.

Ils resteront très bons amis. Quand, près de 20 ans plus tard, Terzieff vient présenter son *Partage de midi*, de Claudel, à Montréal, c'est le pote Languirand qui, avec quelques amis, lui confectionne une scénographie en catastrophe. Sait-on pourquoi, le décor de l'illustre interprète cavalait vers l'Amérique du Sud.

PIÈCE PRÉMONITOIRE ?

Portée à la scène à l'été 1958, au Centre d'art de Percé, *Les grands départs* expose, le temps d'une nuit de déménagement, les tergiversations d'une famille engluée dans la médiocrité. Le changement de murs apportera-t-il une vie nouvelle à Hector, écrivain raté qui vit aux crochets de sa belle-famille, et aux siens? Six personnages. Espérants, mais pas aptes pour autant à la révolution personnelle. Enfin, pas tous inaptes, un coup de théâtre nous l'apprend à terme.

Une question s'impose à la lecture, question que l'auteur ne nous laisse pas le temps de formuler: « Non, je n'avais pas conscience d'écrire une pièce métaphorique de nos hésitations nationales, à savoir d'écrire sur la pertinence de partir ou de rester. »

La dictée, Jacques Languirand assure ne l'avoir reçue de qui ou de quoi que ce soit. *Le Refus global?* Il était trop jeune pour en épouser la charge. L'absurde? « On m'a souvent associé à ce courant, mais je dois dire que je ne me reconnais pas dans Beckett, Ionesco, Audiberti ou Adamov. Peut-être parce que je ne me connais pas assez... »

Il s'identifie plus volontiers à Anouilh, ou à Marcel Aymé dont le trop vertueux *Clément* a pu alimenter le personnage d'Hector, qui en redoît par ailleurs beaucoup au père de l'auteur. Jacques Languirand admirait cet homme qui enseignait, touchait l'orgue et consacrait ses étés à peindre, souvent sur de vertigineux échafaudages. Clément Languirand n'avait rien d'un raté, mais il était dur et insondable. Comme Hector, il était « intelligent et sensible, mais d'une sensibilité étouffée, comme beaucoup d'hommes à cette époque ». L'auteur ne s'en cache pas, leur relation en a été une d'« amour-haine ».

Oui, les personnages des *Grands départs* conversent sans communiquer, mais la pièce est d'une structure on ne peut plus étrangère au théâtre de l'absurde: elle respecte la règle des trois unités (lieu, temps et action). Et ce n'est pas par délire admiratif pour le théâtre classique français, reconnaît M. Languirand. Son humour est aussi

d'une autre teneur qu'en théâtre de l'absurde. Car humour il y a dans *Les grands départs*. « L'humour, c'est le recul. » On sait son attachement à ce trait d'esprit, qu'il croit relever à l'occasion chez ses animaux familiers. Lui et Nicole, sa femme, vivent avec trois chats (« quatre avec celui de ma nièce! ») et la chienne Cybèle, « qui consent parfois à collaborer. »

Par ailleurs, Jacques Languirand ne récuse pas l'idée d'une parenté d'esprit entre ses personnages et ceux de Tchekhov. Dans le temps, il avait soumis son texte à Jean Vilar. Le fondateur du Théâtre National Populaire lui était revenu avec ce mot: « On pense quelquefois à Tchekhov, et ce n'est pas rien. »

PAR QUATRE CHEMINS

Ce n'est peut-être pas hasard si l'émission que Jacques Languirand anime depuis 32 ans à la radio de la SRC s'intitule *Par quatre chemins*. L'homme qui a collaboré au livret de l'opéra *Louis Riel*, d'Harry Sommers; joué, mis en scène et dirigé des compagnies au théâtre; servi sous Robert Lepage — à qui il voue une admiration sans borne — dans son cycle Shakespeare-Garneau, tâté du multimédia avant l'heure et dispensé à McGill un cours sur les communications dont il se plaît à dire qu'il n'avait pas les prérequis scolaires pour le suivre, cet homme-là, disons-nous, est travaillé par toutes les curiosités. Anthropologie, sociologie, philosophie, sciences politiques, économie, cosmologie... Il ne connaît pas de vacances, il a toujours un livre sous le nez. Même en auto. Il annote, Nicole conduit.

La vie lui a tendu un croc-en-jambe l'an dernier: anévrisme à l'aorte. À résorber d'urgence. L'opération l'a ramené pimpant et reconnaissant. Il se sent une dette envers la société qui l'a tiré de ce mauvais pas. Voilà pourquoi, à 70 ans bien sonnés, il a repris le collier. Il s'amuse d'ailleurs de la réaction qu'il suscite à l'énoncé de son âge. La chose à l'heure de déstabiliser un rien les baby-boomers, bénéficiaires entre autres de l'expérience de la crise de la quarantaine, d'une dépression et d'un *burn-out* de l'artiste et vulgarisateur.

« Le comique, c'est que je me retrouve maintenant avec les enfants des boomers. Je me sens encore un grand enthousiasme et je n'ai pas de mérite de dire ça. Le monde scientifique évolue à une vitesse incroyable, mais comme j'ai vu passer deux générations et demie de chercheurs à documenter mon émission, j'ai comme acquis la capacité de lire plus directement dans les choses. »

Il s'est même permis un retour à l'écriture dramatique ces dernières années. La fondation Onassis vient de récompenser sa comédie *Faust et les radicaux libres* de son Prix spécial, coup de chapeau assorti d'une bourse de 25 000 \$ US. C'est la première fois que l'organisme récompense un auteur d'expression française. Cinq cent-trente-sept pièces de dramaturges professionnels de six langues et de 74 pays étaient mises en examen, assure Nicole, sans que *Faust...* dormirait encore dans son carton.

Honneur et pactole seront remis à l'auteur à Athènes, en novembre. L'œuvre est le produit revu et resserré d'un écrit sur la responsabilité des scientifiques dont Robert Lepage l'avait chargé en préparation des *Sept branches de la rivière Ota*. Ce texte, Languirand l'a soumis à une douzaine de directeurs artistiques de nos théâtres. Personne, hormis Jean-Claude Marcus, ex-animateur du Théâtre français du CNA, n'a donné signe d'intérêt, dit-il. « La revanche est douce au cœur de l'Indien... » glisse-t-il avec une douce malice.

Lendemain perplexes

Les tragiques événements du mardi 11 ont emplis Jacques Languirand d'une douloureuse perplexité. Ils ont fait de lui un humaniste plus inquiet que jamais. « C'est désolant et ma grande peur, c'est qu'on ne s'en prenne pas aux conditions qui ont créé ce drame horrible. J'ai peur qu'on tape très fort sur le symptôme, mais si peu sur les causes qui mènent à une telle désespérance. On ne se rend pas compte qu'il y a dans ces pays d'où proviennent les kamikazes des marées de jeunes au chômage, jusqu'à 70 % d'entre eux. Comment s'étonner que certains ne se tournent vers des discours qui créent chez eux l'illusion de donner un sens à leur vie? »

Consolation: on cause partage. « C'est rassurant de voir que dans certains circonstances, l'être le plus humble, le plus modeste peut devenir un héros. » Mais la « bête » humaine demeure trop perfectible, selon lui. À la lumière de la tragédie de la semaine dernière, les conclusions de Jarred Diamond dans son best-seller *Le troisième chimpanzé* lui reviennent comme un froid dans le dos. « Diamond nous montre que toute l'exploration de la planète s'est faite dans l'agressivité, que partout en se déplaçant, l'humanité a détruit l'environnement, qu'il n'existe pas, du reste, de tendance humaine à le protéger. Je souhaite qu'il ait tort, mais je ne le pense pas... » J.S.-H.

« Les grands départs », à La Bordée, du 2 au 27 octobre. Réservations: 694-9631.

Un homme et sa prémonition

Écoutez demain
**GRAND
DECOMPTE
énergie**

Semaine du 23 septembre 2001

TOP 30 ANGLAIS

avec Jean Sasseville et Anne-Marie Withershaw dimanche de 9 h à 12 h

SD CS

1. 1. Smooth Criminal * * * * * Alien Ant Farm
3. 2. Fallin' * * * * * Alicia Keys
2. 3. Hit'Em Up Style (Oops) * * * * * Blu Cantrell
4. 4. Save a Prayer * * * * * Oliver Haze
6. 5. I Want to Be in Love * * * * * Melissa Etheridge
7. 6. On the Radio * * * * * Nelly Furtado
8. 7. Island in the Sun * * * * * Weezer
5. 8. Alone in the Universe * * * * * David Usher
12. 9. Analyse * * * * * The Cranberries
11. 10. Hunter * * * * * Dido
13. 11. Hey Baby * * * * * Steve
17. 12. You Rock My World * * * * * Michael Jackson
19. 13. Amazing * * * * * Madonna
10. 14. Lovin' Each Day * * * * * Ronan Keating
23. 15. Because I Got High * * * * * Afroman
9. 16. I'm a Believer * * * * * Smash Mouth
18. 17. Sweet Baby * * * * * Macy Gray
21. 18. Stuck in a Moment You Can't Get Out Of * U2
25. 19. How You Remind Me * * * * * Nickelback
22. 20. Simple Creed * * * * * Live
26. 21. Fill Me In * * * * * Craig David
14. 22. Someone to Call My Lover * * * * * Janet Jackson
27. 23. U Remind Me * * * * * Usher
28. 24. One You Dig in * * * * * Lenny Kravitz
29. 25. Tragedy * * * * * Marc Anthony
- 26. Trouble * * * * * Coldplay
24. 27. It's Been a While * * * * * Staind
20. 28. Can't Fight the Moonlight * * * * * Leann Rimes
- 29. Emotion * * * * * Destiny's Child
- 30. Hero * * * * * Enrique Iglesias

TOP 10 FRANÇAIS

avec Mélanie Gagné dimanche de 18 h à 19 h

SD CS

2. 1. How Much Longer * * * * * Sugar Jones
4. 2. Que l'amour est violent * * * * * Garou
6. 3. Me Gustas Tu * * * * * Manu Chao
1. 4. Paysage * * * * * Les Colocs
8. 5. Le paradis des strip-teaseuses * Zachary Richard
9. 6. Ma liberté * * * * * Mélanie Renaud
3. 7. Kiss and Run * * * * * Richard Petit
5. 8. Ragga-Dub * * * * * Dubmatique
7. 9. Calienté * * * * * Kevin Parent
- 10. Près de moi * * * * * Lorie



chik
98.9
énergie

LE SOLEIL

www.radioenergie.com

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Mas & Rallo



Freedy Johnston



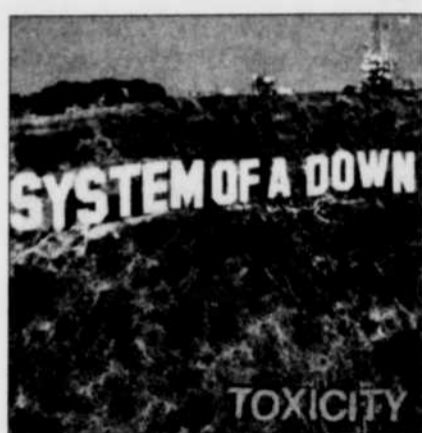
Pino Minafra



Glenn Hughes



Maxwell



System of a Down

La rage

Avec son second essai, *Toxicity*, System of a Down tire indéniablement son épingle du jeu. Il y a certes une profusion de groupes qui allient hard et alterno chez nos voisins du Sud, mais Serj Tankian et ses acolytes peuvent se targuer d'avoir réalisé, avec le renommé Rick Rubin, un disque qui les place dans une classe à part. *Toxicity* est un véritable brûlot, où Tankian et compagnie conjuguent leur héritage arménien à un rock lourd et décapant (épicié à l'occasion de grognements d'outre-tombe), parfois illuminé d'irrésistibles envolées mélodiques. On ne peut d'ailleurs qu'être admiratif devant la facilité de ce groupe à passer, dans une même pièce, d'un rock décapant à un rock à tendance hardcore, tout en y intégrant des parfums du Moyen-Orient. En fait foi la pièce *Needles*, qui traite des problèmes de drogues. D'ailleurs, avec *Prison Song*, le groupe mène une charge à fond de train contre le système répressif qui a cours présentement aux États-Unis. Pas de doutes, ces textes engagés placent System of a Down sur la liste des successeurs de Rage Against The Machine.

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)
System of a Down Toxicity (American — Sony) ★★★

Pino Minafra : chant animé

Après s'être adonné, ces dernières années, à des expériences plus formelles auprès, notamment, de son Sud Ensemble et du Keith Tippett Tapestry, le trompettiste italien Pino Minafra revient à ses premières amours : l'impro brute. Entouré de Sandro Satta (saxo alto), de Giorgio Occhipinti (piano) et de Vincenzo Mazzone (batterie, percussions), il nous propose *Canto Libero*, enregistré live aux Banlieues bleues de Paris. Une musique décoiffante et d'une beauté sauvage. Si mobile et si visuel qu'elle renvoie presque au film d'animation. L'expression est complètement libre, free à l'extrême. Cette rencontre au sommet n'en exclut pas moins tout bruitisme gratuit. Au fil des six titres, chacune des notes célèbre l'instantanéité d'un imaginaire collectif et complice, puis vient se fondre dans un flux commun d'où surgissent des harmonies puissantes et inattendues, parfois d'un lyrisme flamboyant. En s'offrant un champ aussi ouvert, les protagonistes se donnent toute latitude pour explorer sans contrainte une multitude d'états d'âme, passant d'un profond quasi gothique (*Terra Rossa*) à un ludisme raffiné (*El Zorro*). Entre les deux, une déferlante de spontanéité défiant les paramètres définis et les discours convenus. Tout ça porté par des musiciens puissants et généreux, la trompette et le bugle de Minafra se livrant à un jeu incessant du chat et de la souris avec le saxo alto de Satta, tandis qu'Occhipinti déploie son piano à la manière d'un Cecil Taylor et que Mazzone jette sur l'ensemble un mur pur. Dans tous les cas, un hommage splendide à l'intégrité et à la liberté d'expression. Pierre Boulet
Pino Minafra Canto Libero (Victo — Fusion III) ★★★★

Freedy Johnston : le cœur en bandoulière

Que serait la chanson folk sans les cœurs brisés et esseulés ? Probablement devenue de la musique commerciale, vite passée, vite oubliée. Mais il y a une longue et riche tradition d'auteurs-compositeurs-interprètes depuis Bob Dylan qui, la guitare en bandoulière, s'obstinent à jouer des mélodies simples pour aborder des choses de la vie par définition compliquées. Tout Freedy Johnston sur *Right Between the Promises*, son sixième CD, tient dans le charme de ses complain-

tes mélancoliques d'éternel perdant : « Anyone who's never right / Knows where to find me tonight » (*Anyone*). Comme Ron Sexsmith, Dan Bern, Vic Chesnutt et Sheryl Crow, le guitariste originaire d'une petite ville du Kansas — il a vendu la ferme familiale pour financer son deuxième album — se concentre sur l'essentiel, des mélodies simples qu'il accompagne dans les limites de sa voix fluide avec une émotion d'écorché vif pour qui chaque jour est une victoire. Mais il lui manque parfois la petite touche de génie qui a fait sortir les autres du lot. N'empêche. *Right Between...* demeure un disque comme il ne s'en fait plus assez : honnête, agréable, signifiant et qui s'adresse au cœur et à la tête de celui qui prête l'oreille. Pour ça, Freedy Johnston mérite notre respect le plus sincère. Éric Moreault
Freedy Johnston Right Between the Promises (Elektra — Warner) ★★★

Glenn Hughes : le vieux fidèle

Glenn Hughes ? Les fans de Deep Purple se rappellent sûrement de ce bassiste chanteur qui, avec David Coverdale dans les années 70, puis avec Tommy Bolin, a ajouté une touche soul et funky au rock de Deep Purple. Ces recrues avaient contribué aux disques *Burn*, *Stormbringer* et *Come Taste the Band*. Ce Deep Purple avait tiré sa révérence en 1976, après le décès de Bolin, emporté par une surdose d'héroïne. Depuis, Glenn Hughes mène une carrière solo, certes plus discrète, mais tout de même bien remplie. Car il est fréquemment invité à des séances de travail en studio, avec Black Sabbath (*Seventh Star*), Whitesnake (*Slip of the Tongues*), Gary Moore (*Run for Cover*), et plus récemment pour *Nostradamus*, l'opéra rock du guitariste bulgare Nikola Kotzev. Pour ce neuvième solo, *Building the Machine*, Hughes défend sensiblement le même hard rock funky que celui de Deep Purple. Sa voix matinée de soul (elle évoque parfois celle de Paul Rodgers) cartonne toujours. Ne cherchez pas de références au hard actuel ou au hip-hop, Hughes demeure fidèle au son qu'il privilégie depuis deux décennies. En fait, il est aujourd'hui un des rares musiciens à œuvrer dans cette veine. Parmi les réussites, une version bien tournée de *I Just Want to Celebrate* (Rare Earth), ainsi que *Can't Stop the Flood*, un rock bien carré nappé d'orgue. *Inside*, un rock funky avec riffs hendrixien et orgue jazzé. *Beyond the Numb*, un soul éthéré avec mellotron, et la dépouillée *Big Sky*, livrée à la guitare acoustique,

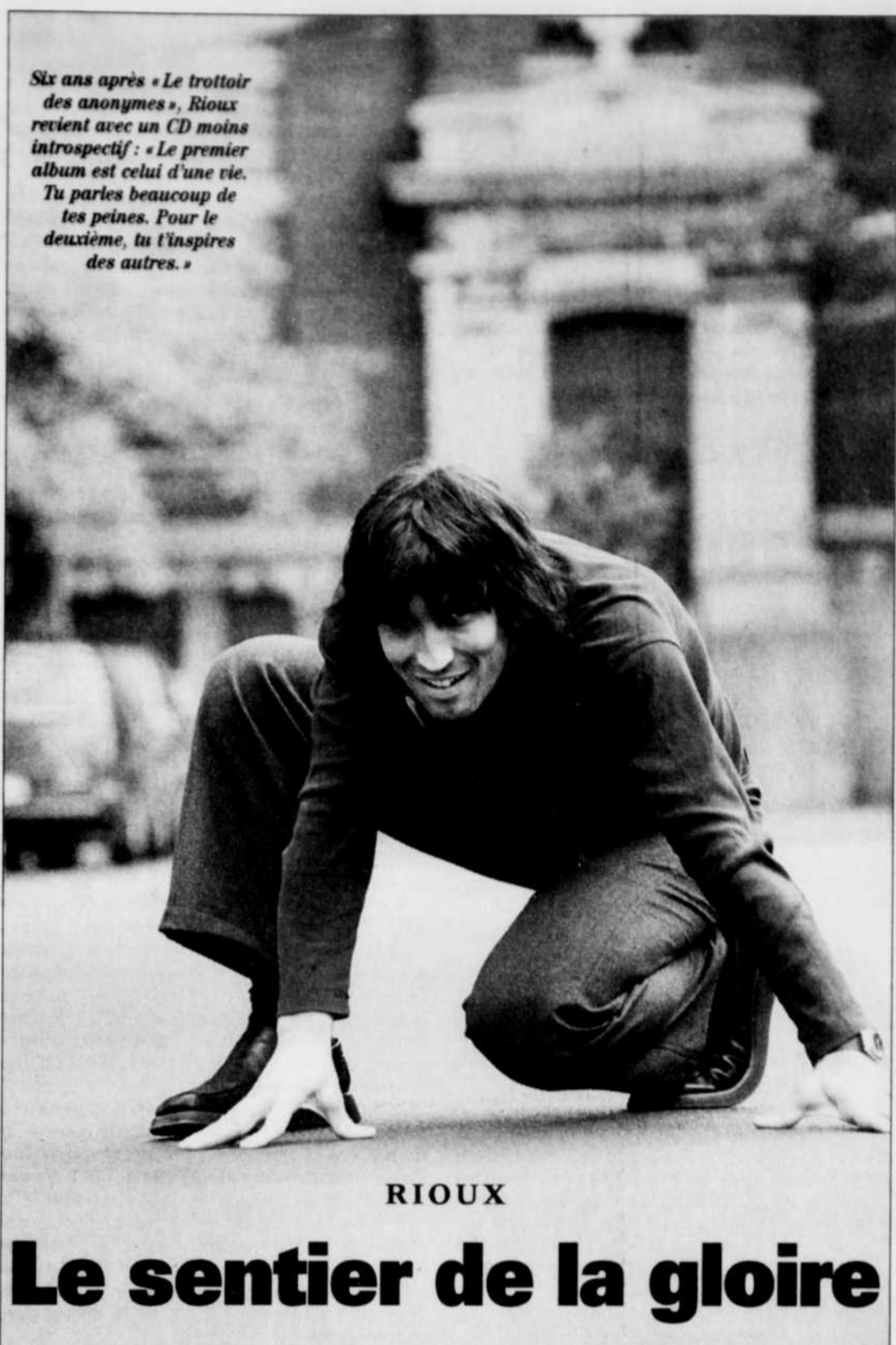
qui met bien en valeur la voix de Hughes. M.B.
Glenn Hughes Building the Machine (Steamhammer — Fusion III) ★★★

Maxwell : un peu de sucre ?

À l'heure des collages post-modernes et des expérimentations audacieuses, certains ont compris que leur intérêt réside dans un style bien campé où la maîtrise du répertoire compense le manque d'originalité. À l'écoute de *Now*, le troisième CD de Maxwell, même le mélomane non averti s'aperçoit rapidement que le titre ne fait pas référence à la musique du siècle nouveau mais bien au r'n'b soul à la sauce *seventies*. *Then* aurait été plus approprié... Mais dans la mesure où sa démarche, bien que s'inspirant des classiques à la Marvin Gaye et à la Barry White, explore les possibilités de la programmation de *beats* et des synthétiseurs, elle présente un aspect très actuel, à l'opposé de ce que faisait Lenny Kravitz à ses débuts. Quoique le guitariste n'aurait pas renié le riff de *For Lovers Only*. Avec un titre comme cette dernière pièce, on aura compris que Maxwell vise une clientèle essentiellement féminine qui va fondre de bonheur en l'écoulant *crooner* sur des thèmes au romantisme suranné et s'exciter le fessier avec cette dose concentrée de sensualité sucrée. Les intentions de Maxwell sont malheureusement un peu trop claires et il abuse des refrains de falsetto qu'il chante en oscillant entre Stevie Wonder et les frères Gibb. Idéal pour un souper concupiscent que vous voulez finir bien blotti dans les bras (et les jambes) de la flamme de votre désir. E.M.
Maxwell Now (Columbia — Sony) ★★★

Mas & Rallo : la filière Cooder

La convergence des musiques indienne, arabe et flamenco a souvent servi de prétexte à des productions au goût douteux, marquées par un *worldbeat* commercial et superficiel. Par chance, des virtuoses respectueux de la richesse ethnomusicologique viennent corriger le tir. C'est le cas de Javier Mas, maître du oud et des guitares 12 cordes *slide* ou classique, et du percussionniste Jordi Rallo, poète des tablas. Sur leur tout dernier CD, *Tamiz*, ils traduisent en sept titres, où la profondeur d'inspiration se fond dans la perfection d'exécution, plus de 15 ans de recherches et de prestations communes. Puisées aux sources du Nil, du Maghreb ou de la tradition indienne, pigmentées de blues, leurs compositions intègrent les genres sans jamais renier l'authenticité des racines. Et quel feu ! Ça sonne à en tirer des frissons. Quant à la rigueur, elle renvoie immédiatement à la filière Ry Cooder, un maître à penser à qui ils dédient d'ailleurs la superbe *Blues de Ry*, qui s'inscrit parfaitement dans la lignée du *Gange Delta Blues*, enregistrée en 1993 par Cooder et le guitariste indien Vishwa Mohan Bhatt sur le mémorable *A Meeting by the River*. Entourés d'invités de leur calibre (notamment du contrebassiste Jordi Gaspar et du chanteur maghrébin Abdeljalil Koudi sur *Fi Lillet Samar*), Mas et Rallo nous conviennent à une expérience captivante. Un petit bijou ! P.B.
Mas & Rallo Tamiz (Harmonia Mundi — S.R.I.) ★★★ 1/2



Six ans après « Le trottoir des anonymes », Rioux revient avec un CD moins introspectif : « Le premier album est celui d'une vie. Tu parles beaucoup de tes peines. Pour le deuxième, tu t'inspires des autres. »

RIOUX

Le sentier de la gloire

LE SOLEIL STEVE DESCHÊNES

DAPHNÉ BÉDARD
DBEDARD@LESOLEIL.COM

Nul n'est prophète en son pays, dit le proverbe. Rioux en sait quelque chose. L'auteur-compositeur-interprète montréalais, qui a lancé son deuxième album il y a peu de temps, a été découvert aux FrancoFolies... de La Rochelle.

« J'étais le seul artiste québécois invité là-bas qui n'avait pas d'album », lance Rioux. C'est grâce à une rencontre fortuite à Montréal avec Jean-Louis Foulquier, le gourou des Francos de La Rochelle, que Rioux, jusqu'alors inconnu, se retrouve sur le terrain des grands.

« J'animais les fins de soirée des FrancoFolies à l'hôtel où tous les artistes se retrouvaient. Jean-Louis Foulquier enregistrerait une émission de radio le jour à cet endroit. Je suis allé faire mon test de son et il était là. »

Cet inconnu lui demande d'abord de jouer une chanson, puis une autre et une autre. « J'espérais qu'il ne m'en demande pas plus parce que je n'avais pas un gros répertoire dans ce temps-là », rigole-t-il. N'empêche que lorsqu'il est temps pour Foulquier de dévoiler ses deux coups de cœur des Francos, il nomme Sylvie Paquette et Rioux! Le chanteur obtient son laissez-passer pour La Rochelle. Les critiques françaises l'encensent tandis que les journalistes québécois le découvrent. Il se voit décerner le Prix Sentiers des Halles remis à un artiste de la relève. À son retour au Québec, les portes de l'industrie s'ouvrent enfin. « Avant, je n'avais jamais trouvé de compagnies qui voulaient m'endiscuter, fait-il remarquer. Tout d'un coup, tout s'est fait rapidement. »

Son premier album, *Le trottoir des anonymes*, sort en 1995. Une tournée de spectacles suit. « Il y a eu une bonne réaction du public même que c'était quasiment épuisant », avoue-t-il. On compare ses chansons pop-rock à celles de Francis Cabrel. Emporté par le tourbillon, Rioux se perd. « J'aime beaucoup faire des *shows*, mais après, je suis un peu sauvage, dit-il. Je suis dans ma bulle. Quand je voyais les journalistes arri-

ver, je trouvais ça agressant parfois. Ça me faisait peur ce côté-là. »

Il décide de s'éloigner des projecteurs. « Je n'avais plus rien à dire, admet-il. J'ai préféré vivre pour ramasser du *stock* pour écrire un autre album. » Pendant cette période, il touche à tout. Il lance un disque destiné aux enfants, *Les petites chansons et les petites histoires d'Odile et Babilon*, en nomination à l'ADISQ en 1999. Il s'occupe aussi de la mise en scène du spectacle *Bébé dragon* de Daniel Lavoie et anime pendant un an une émission de radio à Longueuil. « J'ai toujours été près des enfants. J'ai travaillé pendant huit ans dans une troupe de spectacles pour enfants

Pour Rioux, la route la plus courte vers le succès n'a pas été la ligne droite...

et j'ai fait des études en service de garde. »

En avril 2000, il se joint à Geneviève Forest, qu'il avait connue quelques années plus tôt, pour écrire les textes de son plus récent album intitulé simplement *Rioux*. Un disque qu'il estime moins introspectif que le premier. « Cet album est un œil parfois critique, parfois satirique sur ce qu'est le monde. Le premier album est celui d'une vie. Tu parles beaucoup de tes peines. Pour le deuxième, tu t'inspires des autres. »

Le premier extrait radio, *Six milliards de seul*, est une chanson qui lui trottait dans la tête depuis un bon bout de temps. *On se baise sur le Net / On se pleure au cinéma / On se fait pour d'autres planètes / On tend les doigts... pour un petit ch@t*, chante-t-il. « Avec la venue d'Internet, les gens se donnent les moyens de communiquer, mais il y a toujours un filtre entre eux, un écran d'ordinateur, par exemple. Je trouve que les gens ont de la misère à vivre leur solitude. »

Pour Rioux, l'isolement est essentiel lorsqu'il compose. « S'il y a quelqu'un dans la maison, ça me dérange parce que j'ai l'impression de ne pas pouvoir me laisser aller dans mon petit monde, dans ma petite bulle. Dans ces moments-là, je débranche le téléphone. Je veux la paix! »

Sa quiétude risque d'être fort perturbée au cours des prochains mois par tout le brouhaha qui entourera son ascension sur le sentier de la renommée...

cyberpresse.ca

ÉTEND SON RÉSEAU: PLUS DE 500 JOURNALISTES ET COLLABORATEURS À TRAVERS TOUT LE QUÉBEC

MONTREAL - QUEBEC - TROIS-RIVIERES - OTTAWA-GATINEAU - SHERBROOKE - CHICOUTIMI - GRANBY

INDUSTRIELLE ALLIANCE ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS présente

CIRQUE ÉLOIZE

Excentricus

Un spectacle éblouissant
Acrobates, jongleurs, comédiens, musiciens
Numéros aériens époustouflants
Étonnantes jongleries
Un spectacle pour toute la famille

FORFAITS-FAMILLE DISPONIBLES

GRAND THÉÂTRE
4 et 5 octobre à 19h30
6 octobre à 14h30

www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frchette

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

PATRICK HUARD

FACE A FACE

au Palais Montcalm
Du 14 au 17 novembre
(418) 670-9011

TELE 4
SBC
Miltouch

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE LA SOIRÉE DES MASQUES

MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC 2001
L'odyssée de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre IL VA SANS DIRE et Théâtre français du Centre national des arts

venez **vivre** le THÉÂTRE!

Notre calendrier des spectacles est maintenant accessible à partir de cyberpresse.ca

MASQUE DES ENFANTS TERRIBLES 2001
Partie de quilles chez la Reine de cœur de Jean-Frédéric Messier
Théâtre des Confettis

loto-québec ALSTOM TELECITE Châtelaine LE SOLEIL PATTISON Télé-Québec ZOOM MEDIA

Photos: Louise Leblanc, Yanick Macdonald • Conception graphique: Alegria design

CASINO DE MONTRÉAL

Mississippi Queen

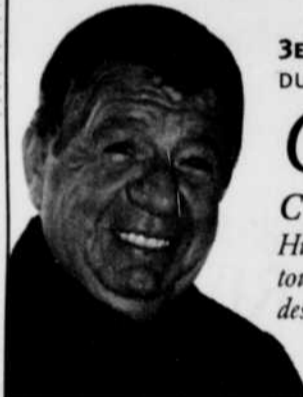
Le Southern Rock à son meilleur!

du 28 septembre au 14 octobre

C'est une aventure qui nous entraîne dans les États américains du Sud, berceau du Southern Rock.



Nanette Workman • Jimmy James • Breen Lebœuf



3^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Claude Blanchard

C'est beau la vie!
Humour et chansons sont au rendez-vous tout au long de ce spectacle qui se veut le reflet des shows de cabaret d'antan.

DÈS LE 9 NOVEMBRE

Danse-Sing

70 années de succès!
Une performance impeccable et une énergie incroyable que les danseurs et chanteurs soutiennent tout au long des quelque 50 numéros du spectacle!



Matinée ou brunch-spectacle

DÈS LE 9 OCTOBRE

Richard Abel

14 personnes sur scène!

C'est dans la plus pure tradition des spectacles de Las Vegas que Richard Abel et ses 13 musiciens et choristes vous feront revivre une rétrospective des meilleurs moments de tous ses spectacles des cinq dernières années.



MATINÉE : 10 \$ - BRUNCH-SPECTACLE 4 SERVICES : 39,50 \$
SPECTACLE : 37 \$ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 61 \$ ET PLUS

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM
*MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

Forfaits hébergement pour 2 personnes offerts à 279 \$ et plus : 1 888 898-7777

www.casinos-quebec.com/cabaret



ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

À la Salle Albert-Rousseau le 24 septembre à 20 h

MOUSTAKA

LUNDI SOIR

Artiste invitée : Manon Lévesque

GSMUSIQUE

LE SOLEIL

CITE

Billetterie : 659-6710 ou 1 877 659-6710 ou www.billetech.com

Billetech

PRIMEURS/DISQUES



« C'est trop facile de choquer pour choquer, affirme Dominic Gauvin, un des trois membres de Sagacité. La langue française est trop belle et pleine de subtilités pour la massacrer. »

SAGACITÉ

Pur rap

DAPHNÉ BÉDARD
DBEDARD@LESOLEIL.COM

Oubliez la violence et la vulgarité. Le groupe de Neuville Sagacité fait un pied de nez aux nombreuses formations du genre et retourne à l'essentiel du rap : le rythme et la poésie.

« C'est trop facile de choquer pour choquer. La langue française est trop belle et pleine de subtilités pour la massacrer. » Dominic Gauvin, alias Maestro, l'un des trois membres de Sagacité, arrive à l'entrevue une pile de livres dans les

« Les adeptes du rap hard core vont se perdre avec nous. Notre concept est plus large. On fait une musique qui parle »

maîns. Sur le dessus trône le *Dernier calepin* de Félix Leclerc. « Je lis beaucoup de Félix Leclerc ces temps-ci », dit-il. Ses différentes lectures l'ont bien sûr guidé dans la vie, mais également pour écrire les textes du premier disque du groupe, *Le pouvoir des mots*. « Je suis convaincu qu'il ne faut pas négliger ni la forme ni le fond dans les chansons », insiste-t-il.

C'est au Cégep de Rivière-du-Loup, en 1996 que les deux chanteurs-paroliers de Sagacité, Ga-

briel Lacoursière (Esté) et Dominic Gauvin, des amis d'enfance, se rallient pour former le groupe, au départ un quintette dont ils sont les seuls rescapés. À leurs débuts, jouer de la musique rap n'était pas monnaie courante chez les loupe-rivois. « C'était nouveau, avant-gardiste, avoue Dominic. On a eu à ouvrir bien des portes et à réveiller du monde. »

Ils participent ensuite à Cégeps en spectacle, aux Francouvertes et aux FrancoFolies de Montréal et se produisent en première partie de Fonky Family et de Dubmatique. « C'est les gars de Dubmatique qui ont vraiment lancé le rap au Québec, mais on ne fait pas le même style qu'eux, précise Dominic. Je leur dis souvent à la blague qu'ils font du rap léger. C'est sûr qu'ils doivent composer avec leur maison de disques alors que nous, on est indépendants. Ils doivent faire plus de compromis. »

À leur retour à Neuville il y a quelques années, Dominic et Gabriel se concentrent sur l'écriture des pièces de leur album, se laissant inspirer par les musiques du DJ Haynes, dans lesquelles se mêlent *scratch* et échantillonnage. Quelques-unes des 21 pièces qui se retrouvent sur leur premier CD ont été mûries pendant cinq ans. « On essaie de faire un rap inspiré d'ici avec des choses qui se passent ici, soutient Dominic. *Le pouvoir des mots* est un album lourd. »

Dense en rimes oui, mais surtout lourd de sens. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'ils ont choisi le nom Sagacité, qui signifie « clairvoyance, finesse d'esprit ». « Ça représente l'objectif à atteindre, explique Dominic. C'est ce qu'on veut transmettre par nos textes. On veut retourner à l'essentiel, avoir une liberté d'expression. Les adeptes du rap hard core vont se perdre avec nous. Notre concept est plus large. On fait une musique qui parle. »

Le pouvoir des mots prend donc le dessus sur celui des poings. Ce qui n'empêche pourtant pas le groupe de dénoncer les bureaucrates de ce monde dans *L'inégalité, l'injustice s'en balance*, inspirée du Sommet des Amériques, ni de se rappeler les moments marquants de leur jeunesse pas si lointaine dans *Le bon vieux temps*, pièce à laquelle a collaboré Isara, la voix d'Alegria du Cirque du Soleil.

On a tous fait nos premiers pas et grandi à Neuville/Là où les jours coulent comme le fleuve tranquille/Au rythme des saisons jusqu'à l'âge de raison/Tout nous émerveillait dès qu'on sortait de nos maisons.

Et de leur patelin, ils en sortiront au cours des prochains mois puisque Sagacité s'attaque maintenant au Québec tout entier avec *Le pouvoir des mots* en plus de parcourir les écoles de l'Est du Québec pour prévenir le décrochage chez les jeunes.

LA DOUBLE INCONSTANCE

Une présentation de:
Financière Sun Life

Texte de Marivaux | Mise en scène d'André Brassard

Du 18 septembre au 13 octobre 2001

Avec:
Sylvie Cantin
Erika Gagnon
Éric Leblanc
Jean-Sébastien Ouellette
Bruno Marquis
Marie-France Tanguay
Guy-Daniel Tremblay
Catherine Larochelle
Jean-Philippe Joubert

le Théâtre du Trident
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

www.lettrident.com Billetterie : (418) 643-8131

Moins cher que le cinéma!
8\$ pour vos ados

Billetterie du Grand Théâtre seulement. Carte d'identité demandée.

Les vendredis et les samedis amenez votre jeune de moins de 18 ans au théâtre et à l'achat du billet à 31,50 \$ obtenez un billet ado à 8 \$.

www.cyberpresse.ca

LES CONCERTS CLAUDHEL

VOYAGES CULTURELS

Rimouski

les 27-28 oct. 2001

Bal viennois

- Orchestre symphonique de l'Estuaire
- Hébergement 4 étoiles - 5 repas dont un souper gastronomique et un brunch musical. Pause-café.
- Concert, musée, cocktail, champagne, etc.
- Autocar luxueux.

Réservation: 628-4776

L'art de voyager avec classe

Le pire de lui ment o « Je ne

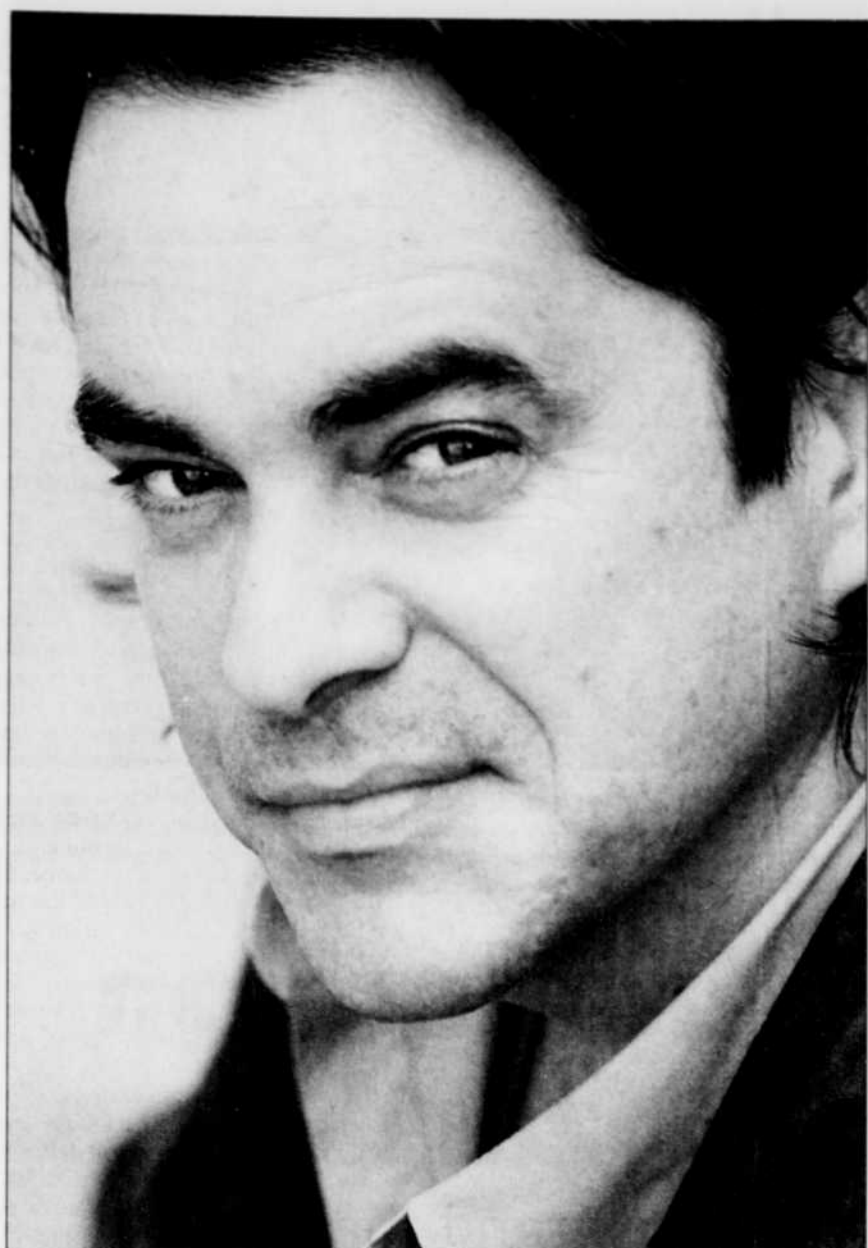
S... ner dans les mém... Cette s... était à Q... me albu... tremen... tué de... composi... angloph... « Mon... monter d... heureux... Je marc... Je ne su... vais pas... tout le m... bum en e...

Après... tre-Dan... Humain... autre fa... musicien

Il a don... en déro... d'enregi... fasse ins... le mond... même te... soir sur... ardue, t... même te... trouver... les fils e...

Sur cet... de Gilbe... de Serge... ve trois... vain Cos... dras, pa... chanson... dans sa... voix seu... À cela... son et le... gène.

Sylvain... nier-né... s'inscrit... a toujou... me laiss... des autr... de me ca... de la rad... Il a aus... au servi... me il l'a... fault et M... le jeune... Sa faço... un peu d... en écrit...



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

SYLVAIN COSSETTE

Toujours plus loin

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

Le pire affront que l'on pourrait faire à Sylvain Cossette, c'est de lui dire, un jour, qu'il a été une mode. Il refuse obstinément de faire du surplace, de faire toujours la même chose. « Je ne veux pas m'autocopier », dit-il.

Sylvain Cossette est de ceux qui préfèrent avancer dans la musique plutôt que de se cantonner dans les mêmes vieux clichés et les mêmes vieux clins d'œil.

Cette semaine, le chanteur de 38 ans était à Québec pour lancer un quatrième album, *Rendez-vous*, un enregistrement presque entièrement constitué de chansons d'autres auteurs-compositeurs, québécois, français ou anglophones, qui l'ont marqué.

« Mon but, c'est de m'améliorer, de monter chaque marche, de me rendre heureux et de rendre les gens heureux. Je marche souvent à contre-courant. Je ne suis pas une marionnette, je ne vais pas dans la même direction que tout le monde », dit-il. Et son nouvel album en est encore une fois la preuve.

UNE TRANSITION

Après deux ans de tournées avec *Notre-Dame de Paris* et son spectacle *Humain*, Cossette voulait trouver une autre façon de se retrouver avec ses musiciens et de faire de la musique.

Il a donc choisi de le faire sur disque, en dérogeant aux nouvelles règles d'enregistrement qui veulent qu'on fasse instrument par instrument; tout le monde s'est retrouvé en studio en même temps, comme on le fait chaque soir sur une scène. « C'est une façon ardue, tout le monde doit être bon en même temps, mais le *feeling* de se retrouver sur une scène, à marcher sur les fils est tellement bon », dit-il.

Sur cet album, en plus des chansons de Gilbert Bécaud, de Jacques Michel, de Serge Fiori et des autres, on retrouve trois anciennes chansons de Sylvain Cossette, remaniées. *Tu reviendras*, par exemple, une des premières chansons qu'il a écrites, est exécutée dans sa pureté originale, guitare et voix seulement.

À cela, il ajoute une nouvelle chanson et le mélange est tout à fait homogène.

Sylvain Cossette considère son dernier-né comme une transition qui s'inscrit dans la continuité de ce qu'il a toujours offert. « Je continue tout en me laissant flotter avec les chansons des autres. Je continue sans le besoin de me casser la tête pour les besoins de la radio », dit-il.

Il a aussi le goût de mettre sa plume au service d'autres interprètes, comme il l'a fait récemment pour Luce Dufault et Mélanie Renaud, cette nouvelle jeune chanteuse exceptionnelle.

Sa façon d'écrire pour les autres est un peu différente de celle qu'il utilise en écrivant pour lui-même. « Je pense

beaucoup à la personne pour qui j'écris et ça me fait du bien de me détacher de moi-même », dit-il.

Une chose est certaine, ce nouvel album ne vient pas marquer un temps d'arrêt. « Je sors de deux ans de tournée, mais je ne suis pas à ce point brûlé pour devoir m'arrêter. »

« NOTRE-DAME DE PARIS »

La fin de sa participation à l'aventure *Notre-Dame de Paris* ne lui a pas laissé vraiment de vide, malgré l'intensité de l'engagement, avec des présences quotidiennes sur scène, les

Refusant de

« s'autocopier », il sort un album presque entièrement composé des chansons des autres

voyages, le décalage horaire... « Je n'ai pas laissé le temps à la vie de me laisser un vide. Je suis reparti tout de suite avec ma propre tournée. »

Il est néanmoins heureux d'avoir collaboré à l'aventure et il souhaite à tout le monde un tel *trip* dans sa vie. « Ça m'a permis de me détacher de moi-même et, pour moi, c'était plus facile de faire *Notre-Dame de Paris*, où j'étais dirigé, que de faire mes albums à moi, où je me mêle de tout. Je ne sais pas si ça a été une école ou un prolongement de mon parcours. Moi, je suis un chanteur qui a appris à écrire, à jouer, à composer. Tout découle de ma voix. Je ne serais pas juste un acteur, mais dans *Notre-Dame de Paris*, j'ai été un chanteur-acteur », ajoute-t-il.

UNE TOURNÉE

Son nouvel album débouchera sur une tournée de spectacles au printemps prochain. Il se propose de commencer les répétitions en février et d'entamer la tournée en mars.

En attendant, il s'installe souvent dans son petit studio d'enregistrement, dans sa maison, en quête d'inspiration pour un prochain album de ses chansons. Pour le moment, il ne veut pas mettre de date sur sa sortie. Il fait tout ça sans aucune pression.

Sylvain Cossette est un gars rangé, qui ne fait pas d'abus et qui se tient en bonne santé. Il a une compagne, deux enfants et la famille occupe une place très importante dans sa vie, lui qui est le 11^e d'une famille de 12 enfants.

Il y a deux choses qui sont importantes pour lui: la famille et son métier.

Opéra DE QUÉBEC
SAISON 2001-2002
 Direction artistique et musicale : Bernard LABADIE

Hänsel et Grételet HUMPERDINCK
 20, 23, 25 et 27 octobre 2001
 Mise en scène : Jacques LEBLANC

Don GIOVANNI MOZART
 2, 5, 7 et 9 mars 2002
 Mise en scène : Serge DENONCOURT (optionnel à l'abonnement)

Le Barbier de Séville ROSSINI
 11, 14, 16 et 18 mai 2002
 Mise en scène : David GATELY

commanditaire de la production
 Hydro Québec

Opéra de la capitale nationale
 LA CAPITALE NATIONALE Québec

Grand Théâtre de Québec

15% de rabais en abonnement
ABONNEMENT 529-0688
 www.operadequebec.qc.ca

L'auteur du *Libertin* et du *Visiteur* vous propose un autre grand rendez-vous!

VARIATIONS ÉNIGMATIQUES

DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT MISE EN SCÈNE DE DANIEL ROUSSEL avec GUY NADON et MICHEL RIVARD

AU PALAIS MONTCALM, DÈS LE 23 OCTOBRE
 RÉSERVATIONS 670-9011 BILLETS EN VENTE MAINTENANT



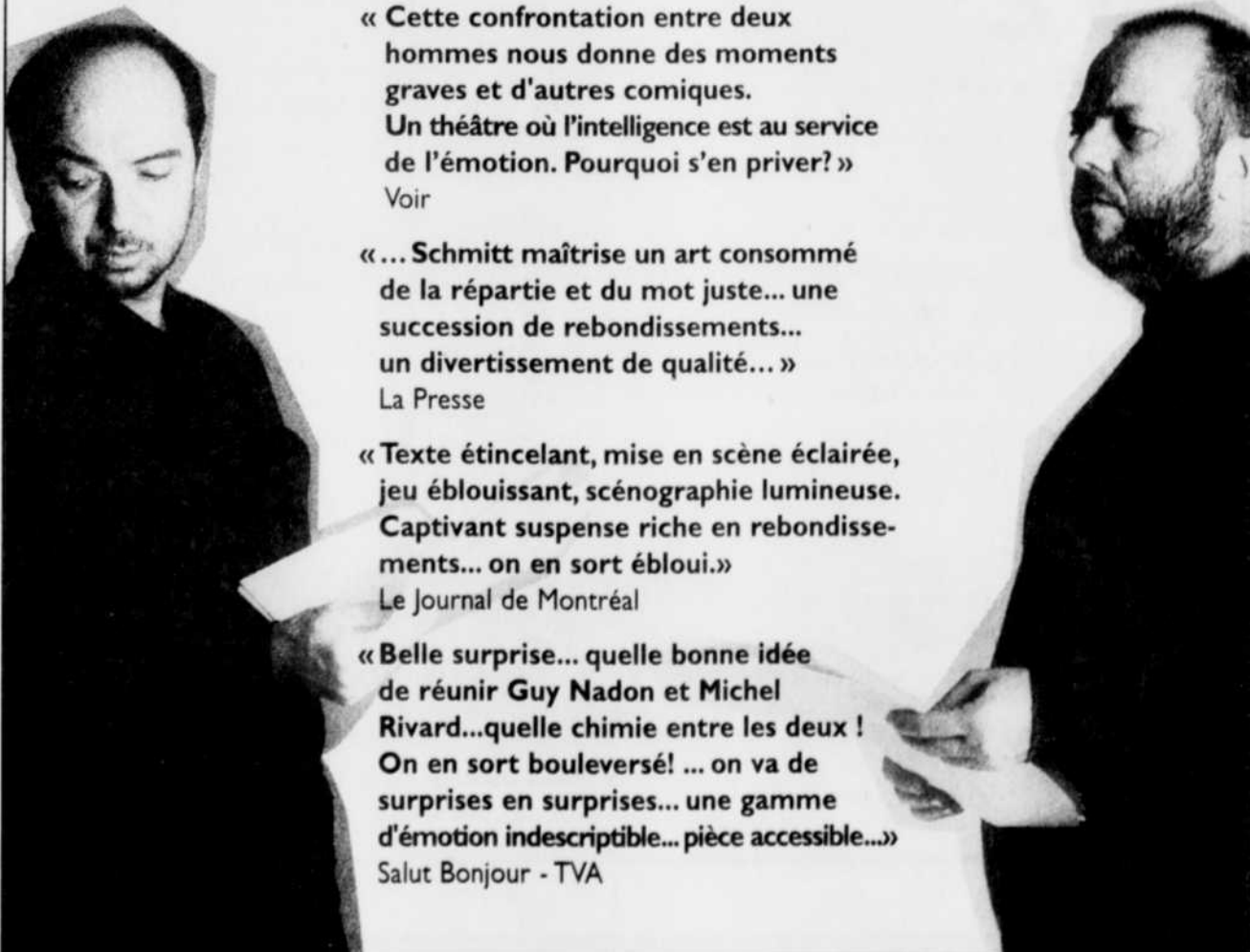
UN VÉRITABLE THRILLER!

« Cette confrontation entre deux hommes nous donne des moments graves et d'autres comiques. Un théâtre où l'intelligence est au service de l'émotion. Pourquoi s'en priver? » Voir

« ... Schmitt maîtrise un art consommé de la répartie et du mot juste... une succession de rebondissements... un divertissement de qualité... » La Presse

« Texte étincelant, mise en scène éclairée, jeu éblouissant, scénographie lumineuse. Captivant suspense riche en rebondissements... on en sort ébloui. » Le Journal de Montréal

« Belle surprise... quelle bonne idée de réunir Guy Nadon et Michel Rivard...quelle chimie entre les deux! On en sort bouleversé! ... on va de surprises en surprises... une gamme d'émotion indescriptible... pièce accessible... » Salut Bonjour - TVA



Variations énigmatiques

LE SOLEIL



PLUS DE 146 000 BILLETS VENDUS
de retour à la
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
du 25 au 27 octobre

« Le meilleur spectacle d'humour en ville. »
- LA PRESSE

« Annulez vos séances chez le psy, lâchez vos vitamines et sautez vous acheter un ticket pour voir Daniel Lemire: le meilleur antidote contre la déprime. »
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Mordant... et toujours épicié. »
- LE DROIT

« L'Humour fin pas fin (...) made in Québec qu'on recommande sans crainte. »
- LE DEVOIR

« Le public rit allègrement, parfois de bon cœur, parfois plutôt jaune. »
- LE JOURNAL DE QUÉBEC

« Pour le rire et le meilleur. »
- VOIR

« Daniel Lemire un comédien étonnant. »
- LA PRESSE

« Lemire is king of his comedy palace. »
- THE GAZETTE

« Du rire sans gras, sur le grill. »
- L'ACTUALITÉ

« Lemire... plein de mordant. »
- LA TRIBUNE

« Dans une classe à part au Québec. »
- LE SOLEIL

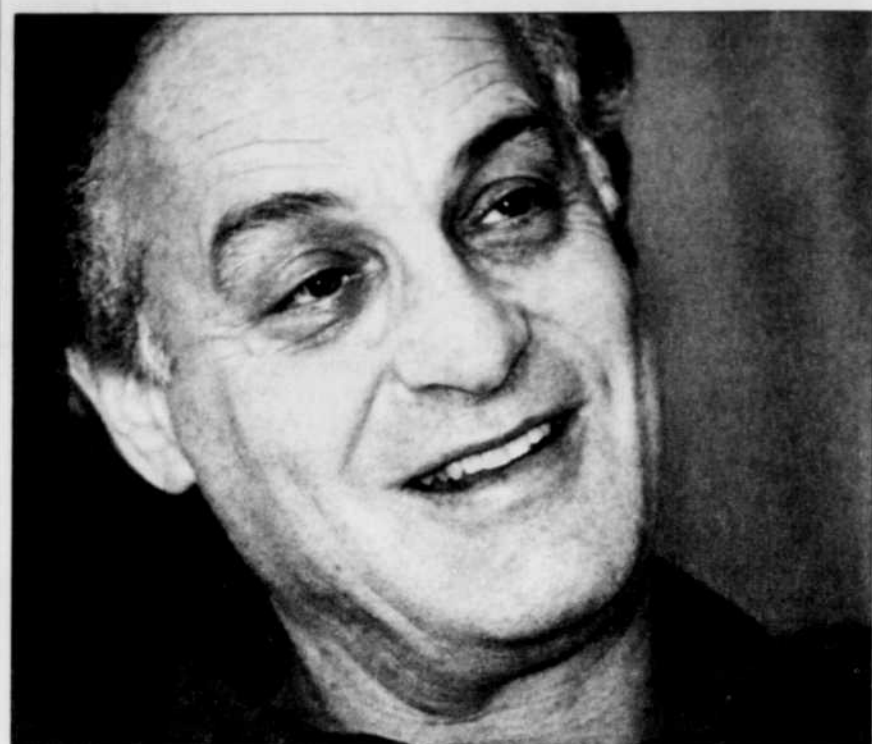
Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

à la Salle Albert-Rousseau

DU 25 AU 27 OCTOBRE
Réservations: 659-6710 ou 1 877 659-6710
WWW.BILLETECH.COM

ANALEKTA TELE4 ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC LE SOLEIL



LE SOLEIL JEAN-MARIE VILLENEUVE
Yoav Talmi: « En arrivant à l'OSQ, j'avais décidé de tenir chaque année une série Hommage, mettant en évidence un compositeur. C'est une formule très avantageuse, surtout quand elle s'appuie sur de très grands noms comme Mozart, Beethoven et Tchaïkovski. Ces trois-là garantissent des salles pleines. »

Immersion mozartienne

Le grand maître de Salzbourg en tête d'affiche du marathon de l'OSQ

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

« Rien de tel qu'un marathon pour revivre l'époque d'un grand compositeur comme Mozart! » Pendant quatre heures, mardi soir, le chef Yoav Talmi nous plongera dans l'univers du maître de Salzbourg, avec tout l'Orchestre symphonique de Québec, comme il l'avait fait pour Beethoven et Tchaïkovski, lors des dernières saisons.

« C » e sera un véritable *happening*! Contrairement à un concert normal, on peut arriver n'importe quand pendant la soirée, on peut sortir prendre un café, bref, on fait ce que l'on veut! Mais surtout, pareil marathon nous permet de fréquenter plus assidûment un compositeur. C'est une sorte d'immersion», explique Yoav Talmi, en entrevue.

Cette immersion ne se limitera pas au seul marathon, qui n'est que le premier de quatre concerts tout Mozart disséminés au cours de la saison. « En arrivant à l'OSQ, j'avais décidé de tenir chaque année une série Hommage, mettant en évidence un compositeur. C'est une formule très avantageuse, surtout quand elle s'appuie sur de très grands noms comme Mozart, Beethoven et Tchaïkovski. Ces trois-là garantissent des salles pleines. La série Hommage est encore plus populaire que les concerts Hydro-Québec, qui abordent une musique plus facile, comme les musiques de film », révèle le chef et directeur artistique de l'OSQ.

Tout au long de cette soirée se succéderont *La Finta giardiniera*, le *Concerto pour basson*, le *Concerto pour flûte no 2*, le *Quatuor avec piano no 1 en sol mineur*, la *Symphonie no 29, Une plaisanterie musicale, Une petite musique de nuit*, le *Concerto pour trois pianos* et, bien sûr, la *Symphonie Jupiter*. Un menu copieux. La formation symphonique sera dirigée par M. Talmi, et l'orchestre de chambre par Stéphane Laforest.

Toujours afin de favoriser l'immersion dans le monde mozartien, un orchestre de chambre, dirigé par Yoav Talmi, mettra la perruque et le costume d'époque pour interpréter *Une plaisanterie musicale*. L'effet est instantané, témoigne M. Talmi, qui se souvient de pareille expérience, lors du Marathon Mozart qu'il avait tenu avec l'Orchestre symphonique de San

Diego: « Le public en fut tellement friand qu'il s'est précipité, à la pause, pour nous photographier. Mais comme ils étaient au moins 200 à nous demander la même faveur, il nous était impossible d'y consentir: le reste de la soirée y aurait passé! »

Cela dit, Yoav Talmi verrait d'un bon œil que des spectateurs et des spectatrices se rendent au concert en tenue d'époque. À défaut d'un costume du XVIII^e siècle, on pourra toujours en porter un de la fin du XVII^e ou du début du XIX^e.

Un autre moment intéressant de la soirée sera le *Concerto pour trois pianos*, qui nous permettra de découvrir le pianiste en Yoav Talmi, qui joue-

En plus de diriger l'OSQ, Yoav Talmi fera découvrir sa technique pianistique en tant que soliste du Concerto pour trois pianos

ra en compagnie de Suzanne Beaubien-Lowe et Gerald Lévesque. « Je serai au clavier en même temps que je dirigerai l'orchestre, tout comme Mozart avait coutume de le faire », fait remarquer celui qui se destinait d'abord à une carrière pianistique.

« J'ai commencé à jouer à six ans. À neuf ans, je donnais mon premier récital, près de mon kibboutz natal. À 13 ans, je jouais accompagné par un orchestre. Je pensais devenir pianiste, mais à l'âge de 15 ans, je me suis mis à acheter des partitions orchestrales: Mozart, Beethoven, Brahms... Je les lisais comme un livre, je pouvais entendre tous les instruments dans ma tête! Ce fut une révélation. J'ai su alors que j'étais fait pour diriger un orchestre... »

Notez que le Marathon Mozart de mardi débutera à 19 h. Le prix des billets varie de 14,80 \$ à 47,40 \$.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
SAISON 2001 2002 DIRECTEUR ARTISTIQUE YOAV TALMI

LA MUSIQUE AU MENU.

VENTE ÉCLAIR

Jouez le forfait WEEK-ENDS ÉLECTRISANTS HYDRO-QUÉBEC et économisez en vous abonnant maintenant!

À partir de 72\$* pour 5 concerts*
Vendredi et samedi à 20h, au Grand Théâtre de Québec

Laissez-vous surprendre par cette série de 5 concerts populaires. Au menu: le bluesman bien connu **Bob Walsh et ses invités**, une soirée *Hommage aux Beatles* avec le groupe **Jeans 'n Classics**, *Passion tango* avec **l'Ensemble Romulo Larrea**.

L'Ensemble Répercussion participera au concert de Noël au cours duquel le public entendra des airs de saison. Aussi, une soirée *Coups de cœur des abonnés*, une soirée spéciale où le maestro **Yoav Talmi** accompagné des musiciens et du *Chœur symphonique* interpréteront des œuvres que les abonnés auront préalablement choisies.

Walsh 'n blues
28 et 29 septembre 2001

Gilles Ouellet, chef d'orchestre
Bob Walsh et ses invités
dont les chanteuses Terez Montcalm et Monique Fautoux

Vibrez au son du blues, du jazz et des extraits de son plus récent album, *Unforgettable Songs*, parmi lesquelles: *Summertime*, *Unforgettable* et *Fever*.

Hydro Québec

*Abonnement au forfait Week-ends électrisants Hydro-Québec section balcon.

www.osq.qc.ca
Abonnement et information
643-8486

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Cœur et âme!

PAYABLE SUR 12 MOIS POUR ABONNEMENT DE 8 CONCERTS ET PLUS

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE
WWW.OSQ.QC.CA

DU 29 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE, PASSEZ NOUS VOIR À NOTRE STAND DE PLACE STE-FOY

6 fauteuils en liberté

Série libre

- Un livret de 6 laissez-passer pour assister aux spectacles de votre choix pendant la saison théâtrale
- N'importe quelle représentation
- Seul ou entre amis
- Une économie de plus de 40 \$ sur le prix courant
- 2 des 6 laissez-passer échangeables contre des billets de concerts de l'OSQ

le Théâtre du Trident
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

Saison 2001-2002

La Double Inconstance - de Marivaux - Mise en scène d'André Brassard
Une comédie au cœur du labyrinthe amoureux.

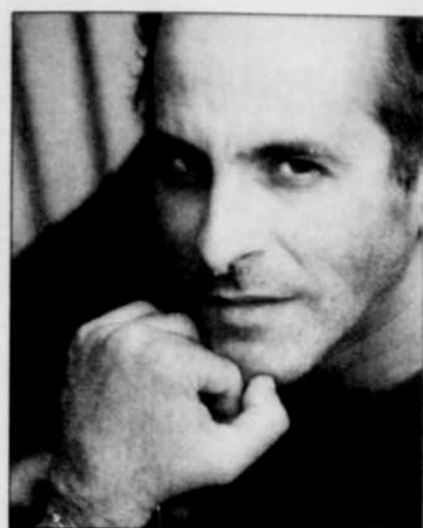
Le Chien - de Jean Marc Dalpé - Mise en scène de Patric Soucier
Un face-à-face bouleversant entre un père et un fils.

Antigone - de Sophocle - Mise en scène de Brigitte Haentjens
Le chef-d'œuvre de l'Antiquité.

Les trois sœurs - de Tchekhov - Mise en scène de Wajdi Mouawad
Trois sœurs en quête d'un avenir meilleur.

L'Officier de la garde - de Ferenc Molnár - Mise en scène de Marie Gignac
Une savoureuse comédie sur les pièges de la jalousie.

www.lettrident.com Billetterie : (418) 643-8131



ARCHIVES LE SOLEIL
Lorsqu'il a fondé le Théâtre du Petit Colombier, Saïd Benyoucef rêvait d'un carrefour moral, où le Québec moderne se vivrait dans la rencontre d'artistes d'ici avec leurs néo-concitoyens et homologues de toute provenance.

SAÏD BENOUCÉF

Rêver les poches vides

JEAN ST-HILAIRE

JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Saïd Benyoucef est un homme de peu de colère.

Voici trois ans, il fondait à Québec, avec des amants de la scène d'ici et d'ailleurs, le Théâtre du Petit Colombier. Le choix de cette raison sociale n'était pas innocent. L'hommage à Jacques Copeau, fondateur du Théâtre du Vieux-Colombier, annonçait la mission du nouveau venu. Comme Copeau, le Petit Colombier poursuivrait l'idéal d'un théâtre populaire, mais dans une perspective transculturelle. Avec ses collègues, Benyoucef rêvait d'un lieu, pas tant d'un espace physique que d'un carrefour moral, que d'humbles tréteaux où le Québec moderne se vivrait dans la rencontre d'acteurs et de concepteurs scéniques d'ici avec leurs néo-concitoyens et homologues de toute provenance.

UN « BÉBÉ » SANS CAPRICE

De cet espace cordial, Saïd Benyoucef rêve toujours. « Je veux que ce bébé grandisse », dit-il en un doux serment, au téléphone, à 900 km de nos portes... Pain et beurre obligeant, la vie l'a déposé à Hamilton, en Ontario, avec sa fille de 18 ans, son fils de 13 ans et sa femme, qui a trouvé là-bas débouchés à ses compétences de designer.

Le « bébé » n'est pas capricieux. Il a vécu jusqu'ici plus d'espoir et de dévouement que de sous. Beaucoup de courage créateur de Benyoucef qui l'a alimenté aussi bien en textes qu'en jeu et mises en scène. Sommet émotionnel de ces jeunes années du Petit Colombier: le spectacle solo *Journal d'un citoyen au-dessous de tout soupçon*, plongée personnelle et déchirante dans l'impasse où s'enlise l'Algérie, pays d'origine de Saïd Benyoucef.

Pour le « bébé », pour la santé de son identité d'artiste aussi, Benyoucef fait la navette. Et loin de lui l'idée que le

Petit Colombier survit par ses seuls efforts: « Nous avons des gens très dévoués, et une intendance, que dirige Mme Lilliane Genest. »

LE THÉÂTRE THÉRAPIE

Début septembre, il est venu jouer au Café-spectacles du Palais Montcalm *Le dernier train*, de l'auteur néerlandais Chiem Van Houweninge. La jeune comédienne Valérie Larocque lui donnait la réplique dans cette œuvre très ouverte, où « l'espoir du XIX^e siècle se ramasse dans l'échec du XX^e siècle ». Le titre l'indique, le Petit Colombier propose des auteurs et des pièces rarement, sinon jamais joués à Québec. Benyoucef travaille par ailleurs à une version du *Timon d'Athènes* de Shakespeare, pièce sur le pouvoir et ses désillusions par laquelle il veut témoigner du désarroi de l'Afrique. C'est le plus gros chantier ouvert par le Petit Colombier. Si tout va, le spectacle sera créé à la rentrée 2002-2003. Entre-temps, il mettra au point des ateliers de sensibilisation au racisme et à la xénophobie. « Le théâtre est un facteur de rapprochement, c'est la meilleure thérapie qui soit », clame-t-il.

Saïd Benyoucef rêve les poches vides. Pour *Le dernier train*, le Petit Colombier a bénéficié du soutien du Conseil des Arts du Canada et d'« une petite aide » du consul général des Pays-Bas et du Palais Montcalm. Il n'a rien reçu du Conseil des Arts et Lettres du Québec. Rien depuis sa fondation. Son directeur artistique n'a pas le génie de la colère, suggérons-nous... « Nous gardons espoir, dit-il. Nous avons déposé plusieurs demandes, on tarde à nous reconnaître, mais ça entre dans la logique des choses. Nous sommes nouveaux dans la place. »

Au-delà de la situation du Petit Colombier, reste un fait: la création théâtrale transculturelle est confinée à la portion congrue à Québec. Vrai, le budget du CALQ n'est pas illimité. Vrai aussi, Québec n'est pas le réservoir cosmopolite qu'est Montréal. Mais les réalités de l'intégration des Néo-Québécois et de la nécessité dans laquelle nous nous trouvons de prendre mesure lucide de notre relation au monde appellent une ouverture. Notre discours sur l'intégration est généralement bienveillant. Le temps est venu de passer des belles paroles à des actions qui fassent en sorte que ce discours ait le courage de la parole donnée.

Comme tous les producteurs sociaux redevables de l'aide publique, les théâtres sont imputables, c'est vrai. Mais, de grâce, méfions-nous de la vision affairiste du théâtre. Dans un monde qui exige toujours plus d'adaptation, les mécanismes publics de soutien aux arts n'ont aucun intérêt à décourager le risque et à brider l'innovation. Encore moins à dénier au théâtre sa mission de décodage du présent et d'apaisement de ses tensions.

N'en déplaise à une minorité pissinaigre, à chercher à s'installer parmi nous, Saïd Benyoucef ne nous vole pas notre âme, il tente d'y participer. En quittant l'Algérie, en 1996, il a tourné le dos à beaucoup plus qu'il n'a trouvé ici. À Oran, il était directeur artistique de l'un des sept théâtres nationaux du pays. Il a dû partir précipitamment. Les tragiques événements du 11 l'ont sidéré. En quelques minutes d'horreur, il a reçu « l'onde de choc » de la tragédie de sa terre natale. Une tragédie de la durée qui en est à 250 000 morts.

Rencontre-t-il un regard dans la rue qu'il lit la méfiance. « Les gens ignorent que j'ai fui cette terreur, comme tant d'autres. Nous avons été chassés par le terrorisme, et là, nous avons l'impression qu'il nous poursuit encore... »

Contre l'impensable, « il ne reste que les mots ». Saïd Benyoucef réfléchit à ceux qu'il pourrait aligner en baume, le temps d'un spectacle.

Cours de danse Gigue québécoise
Initiation - intermédiaire - avancé

Sonorités irlandaise - écossaise - anglaise
rythmique - musicalité - création - impro
composition simple et complexe

Dès le 26 septembre - 12 semaines
Centre de production artistique et culturelle Alyne-Label
310, boul. Langelier, Québec - Salle 312

Info: (418) 832-8221 normleg@microtec.net

LE SUPERMARCHÉ DE L'AUTO USAGÉE

NOUVEAU MAINTENANT PUBLIÉ

7 JOURS SUR 7

844-4444

LA COMPAGNIE LARIVÉE CAROT CHAMPAGNE présente

www.grandtheatre.qc.ca

charlebois doux sauvage en concert

au Grand Théâtre de Québec
8 novembre, 20h

Naviguez et achetez vos billets

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles pour 49\$

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

UNE SÉANCE DE CINÉMA PAS COMME LES AUTRES!

Concerts des Amériques
JEUNESSE MUSICALE DU CANADA

Mercredi
3 octobre à 20h00

Salle Dina-Bélanger

Duo Champion-Vachon
piano à quatre mains

Une collaboration

ROYAL WILLIAM
SALLE DE LA SOCIÉTÉ MUSICALE
SALLE DE LA SOCIÉTÉ MUSICALE

INFORMATION ET RESERVATIONS
(418) 687-1016

2047, chemin St-Louis
Sillery (Québec)

Billets en vente MAINTENANT

Opéra DE QUÉBEC

Samedis
20 et 27 octobre à 19 h
« Dessine-moi un opéra ! »

mardi et jeudi
23 et 25 octobre à 20 h

Décor et costumes conçus d'après des dessins d'enfants
Jean Hazel (décor)
Marie-Chantal Vaillancourt (costumes).

Direction artistique et musicale
Bernard LABADIE

Mise en scène: Jacques LEBLANC
Chen Reiss, Michelle Sutton, Danièle LeBlanc,
Theodore Baerg, Joanne Kolomyjec,
Hélène Fortin, Karin Côté

Chorégraphie: Harold Rhéaume
La Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec
Les Petits Chanteurs de Charlebourg
L'École de Danse de Québec
Orchestre symphonique de Québec

Billets à partir de 25,26 \$
Étudiants et enfants de 12 ans et moins: 19,26 \$
En vente maintenant aux bureaux de l'Opéra:
529-0688
et au réseau Billetech:
643-8131

Hänsel et Gretel
Humperdinck

Billetech 643-8131
Grand Théâtre de Québec

www.operadequebec.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

DÉCOUVREZ CARMEN

LES
GRANDS
BALLETS
CANADIENS
DE MONTRÉAL

Grand Théâtre
30 octobre 20h
Avec l'Orchestre symphonique de Québec

Grand Théâtre
de Québec
Québec, PQ
Salle
Louis-Frédéric

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131 LE SOLEIL Billetech

Foule cool

Forfait pour les 15-25 ans
3 spectacles
pour seulement 49\$
tout compris

- Robert Charlebois
- Le Cirque Éloize
- Le ballet Carmen
- Daran
- Casse-Noisette
- Fred Fortin
- Le Chien
- Jorane
- (Théâtre du Trident)
- Mike Stern

et bien d'autres!

Grand Théâtre
de Québec
Québec, PQ

À la billetterie seulement, quantité limitée • 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca



Depuis le mardi noir du 11 septembre, le sens de l'humour des gens a changé, ont noté Dominique Lévesque et Dany Turcotte, qui se produiront au Capitole à la fin d'octobre. «Même ma petite vieille de 100 ans n'a plus les coudées franches, remarque Lévesque. Dans son survol du siècle dernier, je lui faisais parler de Rudolf Valentino dans son rôle du cheik arabe. Eh bien, on nous accuse d'alimenter le racisme!»

LÉVESQUE ET TURCOTTE

L'humour en des temps noirs

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Même des humoristes aussi sautés que Lévesque et Turcotte doivent tenir compte de la rectitude et de la pensée unique. Une pensée monolithique, une grosse pierre qui roule sur tout ce qui bouge et ratisse de plus en plus large, de plus en plus lourd. Le fait le plus médiatisé de l'histoire de la télévision, l'attentat au World Trade Center, a eu des échos immédiats dans les salles où le tandem présente son tout nouveau spectacle, *Sous observation*. En sera-t-il de même, au Capitole, du 23 au 27 octobre ?

Depuis le mardi noir du 11 septembre, le sens de l'humour des gens a changé, soudainement. Les spectateurs ne réagissent plus de la même façon, quand il est question des Américains ou des Arabes. On dirait qu'ils se sont donné le mot, ou qu'ils ont reçu un mot d'ordre.

Dany Turcotte le confirme: «Depuis un mois qu'on faisait notre *show* au Vieux Clocher de Magog, personne ne s'offusquait d'entendre Robert Bouvier-Bernois, mon proprio de bloc, apostropher les «maudits Américains!» Mais depuis la semaine dernière, ils sont devenus des intouchables: aux mots de «maudits Américains», on entend maintenant des murmures de désapprobation. On a cru plus prudent de nous autocensurer.» À la place, je leur ai suggéré un sketch sur les «maudits Français»; c'est beaucoup plus sûr.

Et Dominique Lévesque d'enchaîner: «Même ma petite vieille de 100 ans n'a plus les coudées franches. Dans son survol du siècle dernier, le XX^e, je lui faisais parler de Rudolf Valentino dans son rôle du cheik arabe. Eh bien, on nous accuse d'alimenter le racisme!»

Heureusement, on peut toujours compter sur les animateurs radiophoniques pour défendre la liberté d'expression. La leur, à tout le moins. J'avais hâte d'aborder le sujet avec les deux humoristes, puisque leur spectacle comportait un sketch sur les rois des ondes. Manque de pot... «On a dû le faire sauter. Les gens ne trouvaient pas ça plus *flyé* qu'une vraie émission de radio. Même si on croyait en avoir mis pas mal épais, ce n'était pas pire que la réalité!» observe Dominique Lévesque.

Tout est dans le ton. Prenez un sujet aussi sensible que les joueurs compulsifs. Avec leurs antennes fines captant tous les courants sociaux, Lévesque et Turcotte n'allaient pas passer à côté de ce nouveau vice national. «Nous n'ignorons pas qu'à chaque soir, il y a 10% de joueurs maladifs dans la salle, comme dans le reste de la population. Alors, il fallait faire attention... ou bien forcer le portrait de telle sorte que même un acro se trouve pas si mal, après tout», commente Lévesque.

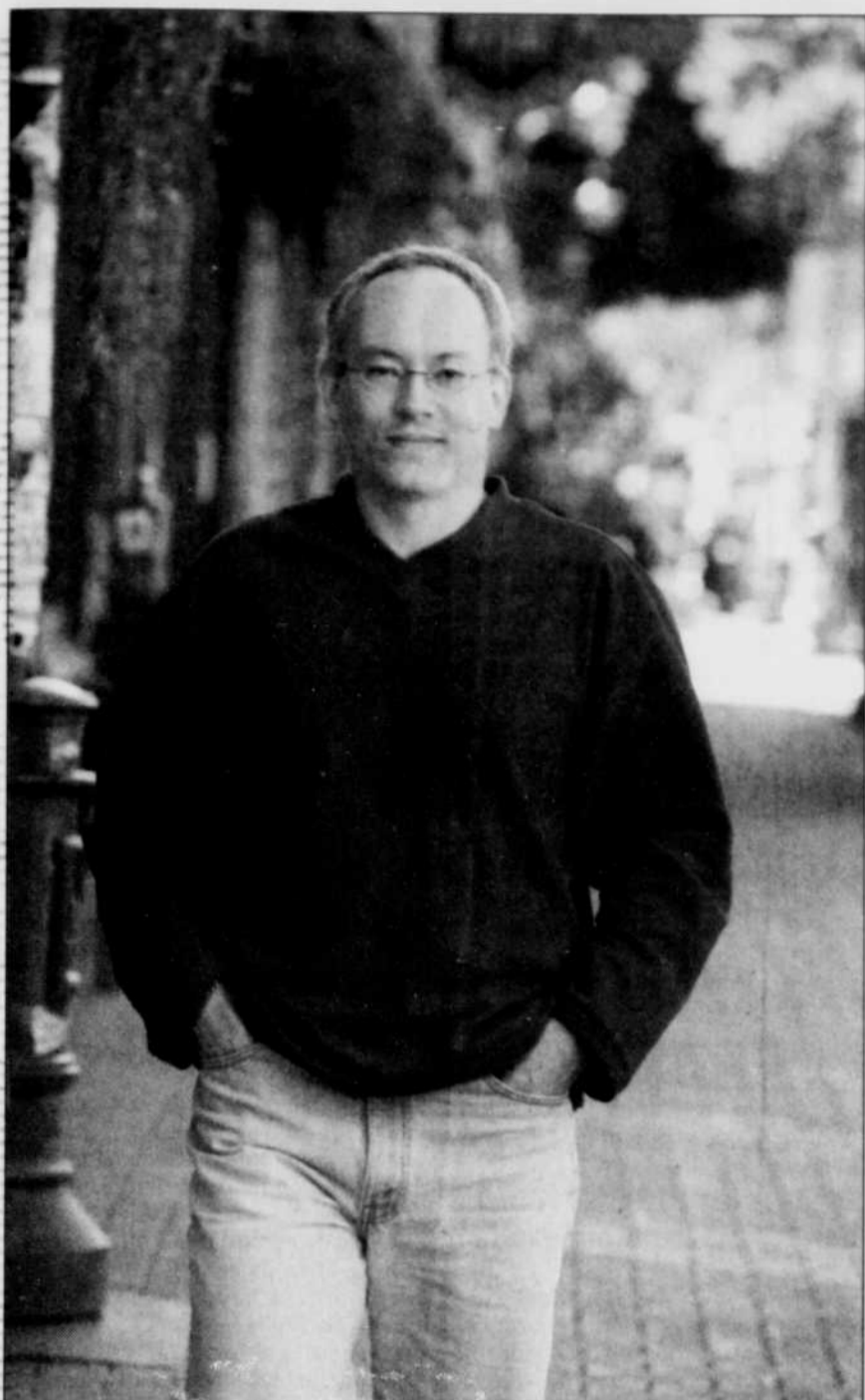
L'attentat au World Trade Center a eu des échos immédiats dans les salles

Ce à quoi répond Turcotte: «Évidemment, nous n'allons pas jusqu'à dire certaines vérités. Par exemple, que des joueurs se mettent des couches pour éviter d'aller aux toilettes et rester rivés à leur machine à sous...»

Ne pas oublier que Lévesque et Turcotte font des *shows* pour toute la famille. «Même si on ne peut pas plaire à tout le monde, tout le temps, par exemple quand on parle des vieux, on vise un score d'au moins 51% à chaque sketch!» déclare Dominique Turcotte.

Les métastases de la rectitude sont nombreuses, comme en témoigne Dany Turcotte: «Ça n'a plus de doute! L'autre jour, un propriétaire de salle s'est indigné d'un gag que je fais sur MacDonald. Il nous a dit que ce n'était juste de faire ça à un si bon commanditaire! Là, j'ai dit NON! Et NON! Merci!» Voilà la bonne réponse à la rectitude.

À Québec, du 23 au 27 octobre.



« J'ai voulu relater la détresse psychologique du personnage plutôt que décrire sa souffrance physique, relate l'auteur Sylvain Trudel. Ce livre, à sa manière, est un cri d'amour à la vie... »

SYLVAIN TRUDEL

Commencer par la fin

BENNY VIGNEAULT COLLABORATION SPÉCIALE

Chacun, qu'il le veuille ou non, se verra un jour confronté à la réalité de la mort. Qu'elle surgisse subitement, comme dans le cas de meurtres ou d'accidents tragiques, ou qu'elle fasse sournoisement son chemin, par la maladie ou au gré de la nature, la mort ne laisse personne indifférent. *Du mercure sous la langue*, le dernier roman de Sylvain Trudel, développe cette question dans une perspective bien particulière: que se passe-t-il dans la tête d'un jeune homme de 17 ans qui va bientôt mourir?

« Ce qui m'intéresse le plus, souligne Sylvain Trudel, ce sont les situations extrêmes de la vie. Par exemple, je suis animé par les états de conscience de l'être humain à l'approche de la mort. C'est une fascination, voire une obsession. Rien de morbide. Une saine curiosité, disons. C'est ma façon de me rapprocher des morts. De mes morts. Ils sont souvent près de moi, même si je ne crois pas à l'existence de l'âme. »

Frédéric Langlois est hospitalisé. Il ne lui reste que quelques semaines à vivre. Cancer des os. La hanche est attaquée. Au fil des jours, l'adolescent se remet en question, pourchasse ses souvenirs, s'adresse à ses proches, se projette dans l'avenir et règle ses

comptes avec les supposées vérités de l'existence — avec la religion, entre autres.

Condamné à mourir alors qu'il n'a pas encore franchi le seuil de l'âge adulte, son identité à peine définie, Frédéric traverse ce qui lui reste de vie dans l'urgence, portant avec lui une révolte qu'il a du mal à contenir, déchiré qu'il est par ses propres contradictions.

Repassé dans ses plus lointains retranchements, l'adolescent fait d'abord le brave, défie la mort, « fanfaronne », refuse la compassion des autres. Mais alors que la maladie gagne du terrain, sa fragilité et sa détresse prennent le dessus. Malgré lui, Frédéric mourra entouré des siens. « J'ai voulu relater la détresse psychologique du personnage plutôt que décrire sa souffrance physique. Frédéric se raconte à des moments où il se porte relativement bien. Quand il souffre, il se replie sur lui-même et se tait. C'est un jeune homme qui, malgré son attitude pessimiste — qui ne le serait pas dans une telle situation? —, refuse de mourir. Ce livre, à sa manière, est un cri d'amour à la vie... »

Le récit se présente comme un long monologue intérieur au cœur duquel la parole (et par le fait même l'écriture, puisque tout porte à croire qu'il est en train d'écrire son journal) prend une place primordiale. Car si, pour l'adolescent, l'écriture constitue une « entourloupette » parmi d'autres, une entreprise vaine qui n'empêchera pas l'inéluctable, l'entreprise lui donne tout de même l'occasion de s'exprimer, voire d'exorciser ses peurs. De plus, c'est grâce aux poèmes qu'il écrit (sans grande conviction) qu'il rencontrera Marilou D., son amour, elle aussi poète à ses heures, elle aussi hospitalisée. Enfin, Frédéric ne poursuit-il pas jusqu'à la toute fin le projet de trouver les meilleures dernières paroles?

À la fois dense et chargé d'émotions, mais porté par une narration vivifiante et endiablée, *Du mercure sous la langue* donne à lire la crise existentielle d'un jeune homme qui vieillit trop rapidement. Qu'est-ce qui l'emportera vraiment, au bout du compte? « Oui, j'ai tellement dit de choses vraies ces derniers jours que j'en ai perdu toutes mes forces vitales, que je me suis suicidé au large de la Terre, au loin, à des années-lumière des hommes, des femmes, des miens qui souffrent de ne plus me reconnaître. »

Oscillant entre ses convictions d'athée peu convaincantes et les croyances chrétiennes qui l'ont forgé (de par ses parents) — et qu'il s'évertuera tant bien que mal à déconstruire —, rongé par le doute et le désespoir, Frédéric ira des réflexions les plus acerbes aux plus touchantes: « Des fois, grand-papa, j'ai des lueurs d'espérance qui m'aveuglent, dira-t-il, et je me pense guéri, mais qu'est-ce que tu veux, mets-toi à ma place: c'est pas de ma faute si l'homme est un pauvre type qui prend sa lèpre pour de la dentelle. »

Avec ce roman court, Sylvain Trudel parvient à développer avec une force d'évocation troublante et enrichissante l'histoire qu'il avait déjà esquissée dans sa nouvelle *Mourir de la hanche*, publiée dans le recueil *Les prophètes* (Quinze, 1996). La littérature, dans un cas comme celui qui nous occupe ici, se doit-elle de rendre compte des expériences exceptionnelles de l'être humain, telles que la souffrance et la mort, avec réalisme? Du moment qu'elle nous rejoint dans notre solitude, qu'elle nous transporte hors de nous-mêmes et qu'elle nous porte à réfléchir sur notre condition humaine, le pari est réussi.

SYLVAIN TRUDEL, *Du mercure sous la langue*, Montréal, Les Allusifs, 136 p.

Que se passe-t-il dans la tête d'un garçon condamné à mourir avant même d'avoir atteint l'âge adulte?

Amateurs de WEB? Retrouvez au www.lescliks.com toutes les annonces classées du Soleil

LE SOLEIL

Chroniques de la Vérité Occulte

Du 18 septembre au 6 octobre à 20 h au Théâtre PERISCOPE

Traduction et adaptation vachement libres de Philippe Soldavila

Mise en scène - Philippe Soldavila assisté de Mikhaïl Roubincourt

Accroch - Denis Demoucq, costumes et accessoires - Marie-Glaude Pelletier

Musique - Pierre Potvin, éclairages - Christian Fontaine

Avec: Suzanne Frémont, Jacques Larock, Pierre-François Legendre, Éliot Paquet, Pierre Potvin, Philippe Soldavila et Caroline Stéphanon

les sorties du T.N.T.

L'Orestie

d'ESCHYLE mise en scène de GEORGES LAVAUDANT / texte français de DANIEL LOAYZA

Avec Gilles Arbona, Frédéric Boris, Hervé Briaux, Christiane Cohendy, Maurice Deschamps, Philippe Morier-Ganoud, Annie Parret, Patrick Pineau, Dolphine Saltin, Marie-Paule Trystram, Nathalie Villeneuve ET Michel Carrière, Pierre Lupin, Olivier Lurie, Jacques Lefebvre, Christian Sénéchal, Benoît Trampe, Bernard Vergne

France Québec la saison septembre-novembre 2001

Les 22 et 23 septembre, 19h

659-6710 1-877-659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU

www.sallealbertrousseau.com

LE SOLEIL

LE CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL présente

«Moose emerge», Charles Pachter, 2000

Du 29 septembre au 30 novembre 2001

CHARLES PACHTER
«Mythes et légendes»
Commissaire: Paul Lussier

SOFIE FÉKÉTÉ
«Faucheuse conditionneuse»

«MOI MES SOULIERS»
«TÊTE EN TÊTE»
Projets d'arts réalisés par les étudiants du secondaire du Séminaire de Chicoutimi
Commissaire: Luc Gauthier

23, rue Ambroise-Fafard (418) 435-3681

LE CENTRE D'EXPOSITION EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC.

Nos meilleures ventes
du 12 au 18 septembre 2001

1 Roman Qc	PUTAIN ♥	Nelly ARCAN	Seuil	2
2 Biographie	L'ATTENTAT	Michel AUGER	Trait d'Union	3
3 Roman Qc	LE REJETON	Denis MONETTE	Logiques	2
4 Spiritualité	LA BIBLE - Nouvelle traduction	COLLECTIF	Médiaspaul	2
5 Roman	YOKO TSUNO DE L'ANNÉE	Amélie NOTHOMB	Albin Michel	1
6 Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2002	COLLECTIF	Larousse	11
7 Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1 ♥	Marie LABERGE	Boréal	41
8 Roman Qc	LE CHÂTEAU	Georges-H. GERMAIN	Art global	4
9 B.D.	YOKO TSUNO N° 23 - La pagode des brumes	Roger LELOUP	Dupuis	4
10 Roman Qc	ADELAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2 ♥	Marie LABERGE	Boréal	43
11 Fantastique	HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, T. 4 ♥	Joanne K. ROWLING	Gallimard	25
12 Cuisine Qc	BOÎTE À LUNCH EMBALLANTE ♥	BRETON / EMOND	Flammarion Qc	7
13 Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI ! ♥	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	36
14 Cuisine	LES LÉGUMES	Anne WILSON	Könnemann	5
15 Cuisine	LES SALADES	Anne WILSON	Könnemann	19
16 Psychologie	A CHACUN SA MISSION ♥	J. MONBOURQUETTE	Novatis	93
17 Polar	L'ENGRENAGE	John GRISHAM	Robert Laffont	14
18 Polar	DANS LA RUE OU VIT CELLE QUE J'AIME	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel	15
19 Humour Qc	LES CHRÉTIENNERIES	Pascal BEAUSOLEIL	Intouchables	50
20 Sc. Sociale	LE PRINCIPE D'HUMANITÉ	Jean-C. GUILLEBAUD	Seuil	1
21 Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	Eckhart TOLLE	Ariane	52
22 Roman Qc	UN LIEU APPROPRIÉ	ise BISSONNETTE	Boréal	5
23 Sc. Sociale Qc	LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE ♥	Serge MONGEAU	Écosociété	179
24 Roman	LE SECRET DE SHAMBHALA - La quête de la Onzième Prophétie	James REDFIELD	Robert Laffont	4
25 B.D.	ASTERIX ET LATRAVIATA	Albert UDERZO	Albert René	28
26 Roman	LA VIE SEXUELLE DE CATHERINE M.	Catherine MILLET	Seuil	19
27 Roman	EN AVANT COMME AVANT ! ♥	Michel FOLCO	Seuil	17
28 Cuisine	LES CUISINES ASIATIQUES	Anne WILSON	Könnemann	5
29 Gestion	LE GUIDE DE L'EMPLOI 2002	COLLECTIF	Septembre	4
30 Fantastique	HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS, T. 1 ♥	Joanne K. ROWLING	Gallimard	94
31 Maternité	COMMENT NOURRIR SON ENFANT, 3 ^e édition	L. LAMBERT-LAGACÉ	L'Homme	111
32 Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE ♥	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc	50
33 Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION ♥	F. DELAVIER	Vigot	171
34 Psychologie	LA SYNERGOLOGIE ♥	Philippe TURCHET	L'Homme	68
35 Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI ♥	Gill HALE	Manise	126
36 Roman	JE PENSais QUE MON PÈRE ÉTAIT DIEU ♥	Paul AUJESTER	Actes Sud	14
37 Maternité	GUIDE PRATIQUE DE LA FEMME ENCEINTE	Marie-C. DELAHAYE	Marabout	68
38 Jeunesse	HISTOIRES À CROQUER AVANT D'ALLER SE COUCHER ♥	COLLECTIF	Hermès	153
39 Roman	DOLCE AGONIA ♥	Nancy HUSTON	Actes Sud	27
40 Cuisine	SUSHIS FACILES ♥	COLLECTIF	Marabout	68

♥ : Coup de cœur RB ; 1^{er} semaine sur notre liste ; N.B. : Hors prescrits et scolaires ; Nombre de semaines depuis parution

Une nouvelle façon de choisir ses livres!

Renaud-Bray

Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 477-5480

Place Québec 880, Auto. DuFort, Montmorency (418) 524-0773

Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 634-1071

LES MATINÉES DU GRAND THÉÂTRE
ABONNEZ-VOUS Saison 2001-2002
 4 spectacles en après-midi

Patrick NORMAN Solo
 Mardi 2 octobre 2001
 22,50 \$ (frais de service en sus)

DOROTHÉE BERRYMAN Et son trio
 Mercredi 21 novembre 2001
 23,50 \$ (frais de service en sus)

PIERRE CALVÉ En trio
 Mardi 26 mars 2002
 18,50 \$ (frais de service en sus)

RENÉE CLAUDE
Moi, c'est Clémence que j'aime le mieux
 Mercredi 1^{er} mai 2002
 21,50 \$ (frais de service en sus)

Rabais de 20% en abonnement: 69 \$
 Rabais pour les groupes de 30 personnes et plus: 643-9947

Grand Théâtre de Québec
 Cabaret de la salle Louis-Frédette

www.grandtheatre.qc.ca
 Naviguez et achetez vos billets

TRAVAUX RÉCENTS
 ATELIERS DE CRÉATION
 EXPOSITION COLLECTIVE

DU 27 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 2001
 VERNISSAGE LE JEUDI 27 SEPTEMBRE À 17 H

DUVERT TOUS LES JOURS DE 12 H À 17 H
 STUDIO D'ESSAI DE MÉDUSE
 591 RUE DE ST-VALLIER EST
 INFO : 691-3690

DENIS BELLEAU · MIRELLE BOURQUE · ANDRÉE BOURRET · CLAUDE BISSIÈRES
 MARIE-ANDRÉE CONROY · SERG DEMERS · YVAN DESMARAIS · CÉLINE DUPUIS
 YVES DUVAL · SÉBASTIEN FORTIN · LUCIE HÉBERT · JEAN-YVES LANGLOIS
 RENÉE LEMAY · CAROLYNE MALLET · EDITH MARTIN · MICHELE · STEVEN NELL
 CLÉMENT OUELLET · CLAUDETTE ROY · CATHERINE SIBS · RUTH VELLEUX

LES ATELIERS DE CRÉATION SONT UN DES DIX MEMBRES DE LA COOPÉRATIVE MÉDUSE

Les airs d'automne de Sillery 2001

Les Violons du Roy

28 septembre, 20 h
 Salle Dina-Bélanger
 2047, ch. St-Louis, Sillery
 Admission : 10 \$

Carmen Campagne
 « Le Téléphone »

29 septembre, 13 h 30
 Salle Dina-Bélanger
 2047, ch. St-Louis, Sillery

Familial : 30 \$ (2 adultes & 2 enfants)
 Adultes : 12 \$
 Enfants (12 ans et moins) : 8 \$

Entre tout et moi

20 OCTOBRE
CAPITOLE DE QUÉBEC

Billets en vente au guichet du Capitole ou sur le réseau Bilettech au (418) 694-4444 et au (1-800-261-9903)

EN NOMINATION DANS CINQ CATÉGORIES AU GALA DE L'ADISQ 2001

Montreal: 12-13 octobre, Gatineau: 26 octobre, L'Assomption: 03 novembre, St-Eustache: 16 novembre, Granby: 11 Janvier, Ste-Thérèse: 18 Janvier, Alma: 24 Janvier, Dolbeau: 25 Janvier, Chicoutimi: 26 Janvier, Beloeil: 2 Février

LE SOLEIL, mu si max, Jaque P. Primeau, CAPITOLE, SODAC, Québec, Québec, Desjardins, Caisse Desjardins de Sillery, Partenaire de l'événement, LE SOLEIL, Ville de Sillery



CRITIQUE

Accès de führer

Hitler se réincarne en un paisible Parisien dans l'audacieux roman de Patrick Besson, « Lui »

PIERRE BLAIS
 COLLABORATION
 S P É C I
 A L E

Et si Adolf Hitler se réincar-
 nait? Voilà le point de départ

Gagnant du Renaudot 1995 avec *Les Braban*, le Français Patrick Besson est encore, hélas, un auteur méconnu au Québec. Écrivain sensible et prolifique, Besson en est à son 14^e ouvrage, uniquement chez Albin Michel. Son avant-dernière parution, *Accessible à certaine mélancolie*, le cantonnait définitivement dans une voie d'auteur cinglant, voie dans laquelle se retrouvent aussi Jean-Paul Dubois et Christian Oster.

Dans son dernier roman, Besson s'attaque à un mythe maléfique, Adolf Hitler. D'ailleurs, la quatrième de couverture s'avère particulièrement efficace et singulière: « Et si, sous hypnose, je parlais allemand. Et si, sous hypnose, j'étais Hitler. » Cette phrase est celle du personnage principal, un Parisien anonyme de 33 ans travaillant dans le milieu publicitaire à l'aube du XXI^e siècle.

Sa femme vient de le quitter pour un Canadien. Son nouvel état de célibataire lui causera de l'insomnie, au point d'aller consulter un hypnotiseur. Dès sa première séance, il se met de façon étonnante à réciter un discours d'Hitler, lui qui ne parle d'aucune façon l'allemand. Il entrera en contact avec une traductrice, Hanna, nymphe averse qui lui fera admettre cette soudaine réincarnation. L'aventure l'amènera à sillonner les routes allemandes aux côtés d'un agent secret du Mossad, organisation secrète israélienne, et du père d'Hanna, un nostalgique de l'époque nazie.

Audacieux, voilà le terme qui caractérise le mieux ce récit de Patrick Besson. Dans un premier temps parce que le sujet du nazisme et de l'antisémitisme cause encore aujourd'hui de nombreux débats publics et intellectuels. Et, dans un deuxième temps, parce qu'il utilise un style d'écriture vif où l'absurde et l'humour deviennent les deux points d'ancrage d'une histoire qui sombre peu à peu dans un pathétisme manichéen.

La situation de départ, une réincarnation inconcevable, le personnage prenant même peu à peu l'aspect physique du führer, nous renvoie au roman *La moustache* d'Emmanuel Carrère. Besson rend crédible les mémoires disséquées d'un Hitler réinventé, adepte de l'onanisme à outrance, qui fait le bilan de son cheminement, de son Autriche natale jusqu'à l'avènement du Troisième Reich. Le rire ici embrasse la réflexion. L'humour de situation flirtant aussi avec le scato-sado-maso à la Pascal Bruckner.

Besson en profite pour associer l'invention de l'écologie et de la diététique à Hitler, qui s'identifie comme un frère cadet vengeur du Christ. Le monde moderne serait nazi, les exemples sont nombreux et peu édifiants. Il en profite aussi pour amener une réflexion sur Dieu en plus d'expliquer la base du nazisme: « La Vérité était le

Besson privilégie une écriture vive, où l'absurde et l'humour sont les points d'ancrage d'une histoire sordide

Mal, le Mensonge le Bien. » Les médias aussi sont pointés du doigt par Hitler qui aurait aimé, comme c'est le cas aujourd'hui, donner aux masses le choix entre plusieurs supports médiatiques qui délivrent un discours identique.

En bout de ligne, Besson ne veut pas choquer gratuitement ou même transgresser des tabous historiques. Il transpose plutôt son questionnement idéologique au travers d'une histoire sordide comme l'avait fait quelques années plus tôt Gérard Messadié dans *Ma vie amoureuse et criminelle avec Martin Heidegger*. La conclusion laissera peut-être perplexe, la mesure du projet se conjuguant mal avec la banalité du quotidien.

Mais le mal est fait et bien fait. Besson a réussi à nous divertir intelligemment, gagnant un pari perdu d'avance par le nazisme, fort heureusement...

PATRICK BESSON, *Lui*, Paris, Albin Michel, 182 p.

Rationalisation, lois du marché, ZLEA, mondialisation, compétitivité, croissance, « on-n'a-pas-le-choix »...

Ne soyons pas dupes!



JACQUES B. GÉLINAS
LA GLOBALISATION DU MONDE
 LAISSER FAIRE OU FAIRE ?

Un livre qui fait la différence entre la mondialisation et la globalisation, qui explique le rôle des compagnies transnationales, du marché, du FMI, des politiciens, du G8, des idéologues, de l'ONU, dans ce monde globalisé, faussement appelé «village global»

340 pages • 24,95 \$
 ISBN 2-921561-44-1
 DIFFUSION : DIMÉDIA

« ...un ouvrage remarquable [...] ; un manuel, un outil pédagogique passionnant. »
 GIL COURTEMANCHE, LE LIBRAIRE

ecosociété
 À CONTRE-COURANT



PRIMEURS/LIVRES

FRAÎCHEMENT PRESSÉ

Morceaux d'adolescence

Auteure reconnue partout aux États-Unis, Alice Hoffman a écrit *Drôles de meurtres entre amis* (1996), *Les ensorcelées* (1999) et *Un instant de plus ici-bas* (2000). Dans *Mes meilleures amies*, elle prête la parole à Gretel Samuelson, une jeune femme pétillante qui raconte les moments les plus troublants de son adolescence: le divorce de ses parents, la déchéance de son frère et, surtout, les péripéties les plus tragiques et les plus folles avec son amie Jill. Écrite sous forme de journal intime, l'œuvre, nécessairement fragmentaire, image bien l'esprit de l'adolescence où la vie se construit par bribes, entre autres à cause de l'apprentissage de l'expérience. En mettant bout à bout ces morceaux d'existence, Hoffman a su reproduire avec brio et sensibilité le mystère de l'adolescence, cette étape de la vie que l'on a tendance à appréhender ou à vouloir effacer de sa mémoire s'il appartient au monde du passé. *Mes meilleures amies* est un roman qui met en évidence toute la splendeur et la pureté de l'adolescence, qui en démystifie le secret. Par les yeux de son héroïne, Hoffman fait ressortir la manière dont les jeunes perçoivent le monde des adultes et démontre à quel point il leur semble pénible de devoir irrémédiablement franchir les limites. Il s'agit d'un beau roman, par surcroît bien écrit, sur l'amitié au féminin, un hymne au miracle de l'adolescence, ce moment où combien précieux où l'on se retrouve à mi-chemin entre l'enfance et le monde des grands.

Marie-Josée Blais (collaboration spéciale)
Alice Hoffman *Mes meilleures amies* (L'Archipel)

Des amies célèbres

Après 30 années de recherche passées à scruter l'âme féminine et rendue célèbre par des ouvrages comme *Heureuse et pas fâchée de l'être*, *Parlez-moi d'amour*, *Femme un*



Nadine de Rothschild



Alice Hoffman

jour, femme toujours, Nadine de Rothschild apparaît comme une grande spécialiste de la séduction et de l'amour. Il n'est donc pas étonnant qu'au fil de sa carrière, elle ait reçu les confidences de plusieurs femmes, même parmi les plus célèbres du monde. Dans *L'amour est affaire de femmes*, l'auteure dresse le portrait de 30 de ces femmes, des connaissances ou de véritables amies, parmi lesquelles on retrouve Jackie Kennedy, Marilyn Monroe, Maria Callas, Marlene Dietrich, la princesse Diana et Hillary Clinton. Afin de nous montrer comment ces femmes adulées ont mené leur « barque sentimentale », de Rothschild divise son recueil en six catégories: les « marathoniennes », les « pas-de-chance », les « mamas », les « coéquipières », les « indépendantes » et les « admirables ». De ses descriptions émergent les portraits de femmes naïves ou dominatrices, de courtisanes, de victimes éplorées, mais toujours de grandes amoureuses qui savent comment séduire pour mieux conquérir. Le recueil est truffé d'expériences personnelles, d'anecdotes que la biographe évoque tantôt avec humour, tantôt avec nostalgie, mais toujours avec une grande sincérité. Même si l'ouvrage porte surtout sur la question amoureuse, il met aussi en évidence l'amitié de Nadine de Rothschild avec quelques-unes de ces femmes au destin extraordinaire qui se ressemblent toutes et, au fond, qui nous ressemblent aussi... la gloire et la fortune en moins. M.-J.B.
Nadine de Rothschild *L'amour est affaire de femmes* (Robert Lafont)

Viva Verdi!

Nell'opera e nella musica da camera etcetera
 Donizetti, Bellini, Tosti...

Mise en scène Jacques Leblanc
 Comédien Bertrand Alain
 Costumes et accessoires Costumier Léopold

Martin Paquet - Baryton
 Suzanne Villeneuve - Violoncelle
 Sylvain Doyon - Piano

Vendredi 5 et samedi 6 octobre 2001 à 20h00

THÉÂTRE-PETIT CHAMPLAIN

68, rue Petit Champlain, Québec

RÉSERVATIONS : 692-2631

L'espace turbulent

Une ballade inusitée au pays de la fontaine!

Du Groupe Dunes

Entrée libre jusqu'à samedi prochain!

À la Caserne Dalhousie
 103, Dalhousie (voisin du Musée de la Civilisation)
 du 21 au 29 septembre 2001
 21 septembre : 17 h à 23 h
 sur semaine : 16 h à 22 h • fin de semaine : 12 h à 22 h

692.5323

L'Art de faire une bonne affaire!

Ne manquez pas le grand solde annuel du Musée du Québec aujourd'hui et demain

De 10h à 17h, à l'auditorium du Musée du Québec. Premier arrivé, premier servi!

Renseignements : 643-2150

Discutez ce coupon de participation et remettez-le lors de votre achat durant le grand solde. Vous pourriez gagner une reproduction encadrée d'une œuvre de Jean-Paul Lemieux.

Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____
 Téléphone _____

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de AIR FRANCE

Safari en Afrique du Sud

Un grand film commenté sur scène par JOHN WILSON.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 20 au 23 SEPTEMBRE
 269, boul. René-Lévesque Est Jeu., ven., sam. : 20 h
 Québec Dim. : 14 h et 20 h
 643-8131

www.lesgrandsexplorateurs.com

GALA ADISQ 2001

Votez

et courez la chance de **gagner** un voyage d'une semaine à **Paris** pour assister à un **spectacle** d'un artiste québécois!

INTERPRÈTE MASCULIN

- Daniel Boucher
- Jim Corcoran
- Sylvain Cossette
- Martin Deschamps
- Garou
- Bruno Pelletier
- Stefie Shock

INTERPRÈTE FÉMININE

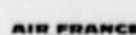
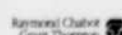
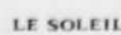
- Isabelle Boulay
- Gabrielle Destroismaisons
- Lynda Lemay
- Claire Pelletier
- Ginette Reno
- Natasha St-Pier
- Marie-Jo Thério

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des rôtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 14 octobre 2001. Les règlements du concours y sont aussi disponibles.

- | | |
|---|--|
| Interprète féminine | Interprète masculin |
| <input type="radio"/> Isabelle Boulay | <input type="radio"/> Daniel Boucher |
| <input type="radio"/> Gabrielle Destroismaisons | <input type="radio"/> Jim Corcoran |
| <input type="radio"/> Lynda Lemay | <input type="radio"/> Sylvain Cossette |
| <input type="radio"/> Claire Pelletier | <input type="radio"/> Martin Deschamps |
| <input type="radio"/> Ginette Reno | <input type="radio"/> Garou |
| <input type="radio"/> Natasha St-Pier | <input type="radio"/> Bruno Pelletier |
| <input type="radio"/> Marie-Jo Thério | <input type="radio"/> Stefie Shock |

Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____ Province _____ Code postal _____
 Téléphone _____ Âge _____ Rôtisserie participante _____

GALA ADISQ 2001



Eva



L'Autre Caserne

Le 29 et 30 septembre 2001 à 20h30

Un spectacle monté à l'occasion de la semaine culturelle allemande pour ces deux soirs seulement. 1^{re} partie en allemand seconde partie, les grands succès d'Eva



325, 5^e rue Québec

Billets en vente à l'Autre Caserne au : (418) 691-7709

ainsi que sur le



(418) 643-8131

Présenté dans le cadre de la semaine culturelle allemande, en collaboration avec le Centre culturel allemand, GOETHE INSTITUT et l'Autre Caserne.

L'affiche, cet art de la rue

Marc H. Choko redonne ses titres de noblesse à un travail longtemps méprisé

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Elle vous attend le long d'une route, au coin d'une rue, au détour d'une ruelle. Accrocheuse ou racoleuse, elle veut vous attirer, vous vendre quelque service, vous amener quelque part. Ne vous y trompez pas; cette beauté voyante qui s'affiche, c'est tout simplement... l'affiche!

L'ongtemps méprisé, jugé « commercial » dans un Québec qui confondait commerce et prostitution, l'art de l'affiche est aujourd'hui l'objet des attentions respectueuses des experts et des institutions. Directeur du Centre de design de Montréal depuis 1999 et professeur à l'École de design de l'UQAM, Marc H. Choko vient de publier la première somme sur le sujet: *L'affiche au Québec, des origines à nos jours*, aux Éditions de l'Homme.

Ce n'est pas un hasard si Marc H. Choko est aussi architecte et urbaniste. L'affiche ne fait-elle pas partie du décor urbain, ne se moule-t-elle pas, ne se colle-t-elle pas littéralement aux murs et aux colonnes de la cité?

«L'art de l'affiche est lié à la grande ville; son développement coïncide donc avec celui des mégapoles, à la fin du XIX^e siècle. Art éminemment populaire, l'affiche s'adresse au marcheur des villes. Voilà pourquoi cet art a connu son âge d'or avant l'ère de l'autoroute, qui a vu l'avènement de ces immenses placards où l'art est presque absent», déclare Marc Choko, en entrevue.

30 ANS DE TRAVAIL

Choko a mis plus de 30 ans pour réunir les illustrations et informations de *L'affiche au Québec*. «Parmi les plus anciennes, notamment les affiches touristiques, j'en ai trouvé bien davantage à Paris et à New York que chez nous. J'estime que 99% de la production québécoise a totalement disparu, victime du mépris général: on croyait que cela n'avait aucune valeur artistique ou sociologique. Pourtant, le Québec a produit quantité de très belles affiches qui sont des points de vue saisissants sur notre petite et grande histoire. Qu'il s'agisse des affiches invitant les «Canadiens-français» à aller mourir sur les champs de bataille ou se rendre à la tabagie pour acheter des Sweet Caporal, ce sont là des témoins éloquentes de notre passé», plaide Marc Choko.

Il n'est que d'ouvrir le beau livre de Choko pour s'en convaincre. Ainsi, à la page 70, une affiche anonyme (elles le sont presque toutes) de 1915 incite les Canadiens-français, «les purs Canayens», à aller se battre en Europe: «Fais ce que dois, advienne que pourra», lit-on sous l'image d'un père cultivateur disant adieu à son fils, au beau milieu d'un champ...

Neuf pages plus loin, un catalogue du boucher-épicière P. Bédard, de Lacolle, daté de 1935, montre des enfants jouant avec de petits bateaux devant une opulente résidence américaine, alors que la crise frappe durement le Québec. De pareilles images expliquent l'attrait qu'exerçait la Nouvelle-Angleterre sur les centaines de milliers de Québécois affamés qui ont fui aux États en rêvant de fortune.



FAIS CE QUE DOIS ADVIENNE QUE POURRA
MONTRONS QUE NOUS SOMMES DE
RACE FIÈRE ET LOYALE.

LE 178^{ÈME} BATAILLON DES CANTONS DE L'EST SERA COMMANDÉ PAR LE LIEUTENANT-COLONEL DE LA BRIÈRE GIROUARD ET PAR AU MOINS CINQ OFFICIERS DE L'HÉROÏQUE 22^{ÈME} QUI FAIT AU FRONT L'HONNEUR ET L'ORGUEIL DES CANADIENS-FRANÇAIS

Cette affiche de 1915 incite «les purs Canayens» à aller se battre en Europe: «Fais ce que dois, advienne que pourra», lit-on sous l'image d'un père cultivateur disant adieu à son fils, au beau milieu d'un champ...

«Au Canada, les plus importantes productions sont liées aux guerres et au tourisme. Mais depuis les années 60, l'affiche est à dominante culturelle, la publicité commerciale ayant été progressivement abandonnée aux magazines», observe Marc H. Choko, qui a déjà publié *Canadien Pacifique, Affiches 1883-1963* et *Affiches de guerre canadiennes, 1914-1918, 1939-1945*.

Le dernier refuge de l'affiche d'art est donc le culturel. Juste retour des choses. Ainsi, l'affiche est devenue l'art au service des autres arts. Une évolution significative sur

«Art éminemment populaire, l'affiche s'adresse au marcheur des villes. Voilà pourquoi cet art a connu son âge d'or avant l'ère de l'autoroute»

l'affiche traditionnelle, qui ne visait que l'efficacité et la clarté avec des représentations naïves du quotidien. Entre cette photo de 1950 montrant une famille de trois enfants pêchant dans une barque et s'offrant un Seven Up en disant «Ça ravigote toute la famille!» et cette autre affiche de 1990 qui célèbre les «100 ans de cinéma» avec un œil au milieu d'un siège de cinéma, il semble y avoir des années-lumière...

MARC H. CHOKO, *L'affiche au Québec, des origines à nos jours*, Les Éditions de l'Homme, 286 p.



Marc H. Choko, auteur du livre «L'affiche au Québec», estime que 99% de la production québécoise a totalement disparu, victime du mépris général. «On croyait que cela n'avait aucune valeur artistique ou sociologique.»

Saison Passion

Danse Contemporaine
Rotonde

The holy body tattoo Vancouver
Compagnie Schmid Perrette France
Lydia Wagerer Québec
par b.L.eux Montréal
Louise Bédard Danse
Sylvain Emard Danse - Montréal
Karine Ledoyen Québec

Abonnez-vous!
Forfaits 4 et 6 spectacles
Économisez jusqu'à 30%
Demandez notre brochure
Information: (418) 649-5013
Visitez notre site web
www.larotonde.qc.ca

SAISON 2001 • 2002

THÉÂTRE DE LA BORDEE

Abonnement à compter de 50\$

Commettez l'acte de plaisir!

LES GRANDS DÉPARTS
Une comédie déroulante signée Jacques LANGUIRAND
Mise en scène de Patric Saucier

BOUDIN, RÉVOLTE ET CAMEMBERT
Une comédie mordante créée par Isabelle HUBERT
Mise en scène de Richard Aubé

LES JUSTES
Un drame historique écrit par Albert CAMUS
Mise en scène de Reynald Robison

HIGH LIFE
Une comédie décapante de Lee MACDOUGALL
Mise en scène de Lorraine Côté

Abonnement: (418) 694-9721 www.bordee.qc.ca

Libretto présente

Je ne pourrai jamais vivre sans toi
Hélène Major Eveline Gélinas

Oh mon amour ne me quitte pas
Renaud Paradis Stéphan Côté

Scénario et Paroles Jacques Demy
Musique Michel Legrand

«Magistral!» CKAC
«Je m'en souviendrai toute ma vie» Michel Legrand

les parapluies de Cherbourg

Sylvain Scott Michelle Labonté André Boileau Catherine Vidal Isabelle Lemme Louis Gagné

Mise en scène René Richard Cyr

Adaptation à la mise en scène et réglé Lou Artois Direction Musicale Benoît Sarrasin Costumes François St-Aubin Éclairages Étienne Boucher
Scénographe Réjean Paquin Direction de production Francis Laporte Producteur Charles E. Joron

Les 10 et 11 octobre à 20h

SALE ALBERT ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
659-6710 / 1-877-659-6710

LE SOLEIL
Billetech

LE SUPERMARCHÉ DE L'AUTO USAGÉE

NOUVEAU MAINTENANT PUBLIÉ 7 JOURS SUR 7

844-4444

Jean-Louis Jobin, Ph.D.

ÉCOLE LIMITÉE

Journal pédagogique d'un professeur

ÉCOLE LIMITÉE

L'auteur traite dans son journal pédagogique:

- des limites imposées à l'école;
- de la compétence de l'école publique;
- du décrochage personnel, familial, social, chrétien et scolaire;
- de l'école confessionnelle;
- de l'enseignement du français au Québec;
- de diverses solutions aux problèmes scolaires.

Enseigner, c'est dire la vérité.
Par l'auteur de *Drames scolaires...*

Auteur: Jean-Louis Jobin, Ph.D., professeur

Éditions: Journal LES ENSEIGNANTS Itée
Couverture en couleur
318 pages
29,95\$

Distribution de livres UNIVERS
Tél.: 1-800-859-7474
Courriel: d.univers@videotron.ca
En vente dans les librairies

Classes de «maîtres»

à la MAISON JAUNE

Automne 2001

à savourer...

Classes de «maîtres» des cours de productions théâtre, comédie musicale, des expositions... pour les enfants, les adolescents, les adultes, pour les débutants, les initiés, les chevronnés, sous la direction d'artistes professionnels.

ARTS VISUELS
Classes de dessin, de peinture, d'aquarelle. Plusieurs niveaux. Adolescents et adultes. Classes de dessin, peinture, sculpture, dès 6 ans. Classes de bande dessinée, tous les groupes d'âge.

CHANT
Classes de formation vocale, cours privés, chorale - adultes. Chorale - enfants. Eveil musical, dès 4 ans.

COMÉDIE MUSICALE
Production multidisciplinaire - chant, danse, théâtre - réalisée sur deux sessions. Pour adolescents et adultes.

DANSE
Classes de danse contemporaine, d'improvisation et de création chorégraphiques - adolescents, adultes. Classe danse - spectacle - enfants.

PAROLE PUBLIQUE
Savoir parler en public avec aisance et assurance. Classe dirigée par Renée Hudon.

PRODUCTIONS THÉÂTRALES
Projets sur deux sessions. Metteurs en scène : Gill Champagne, Matieu Gaumont, Jean-François Lessard, Ghislaine Vincent (adultes); Marie-France Langy et Ghislaine Vincent (adolescents).

THÉÂTRE
Classes d'initiation, d'interprétation, de diction et d'expression poétique (adultes). Classes d'expression dramatique (dès 6 ans), et ateliers de théâtre (enfants, adolescents).

PORTES OUVERTES
23 septembre 2001
de 11 h à 16 h

INFORMATION INSCRIPTION
LA MAISON JAUNE
206, rue Christophe-Colomb Est, Québec

521.5343

LE SOLEIL

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire».

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa, Sillery. Mer au dim. 10h à 17h. Info: 624-7720. Entrée libre. Jusqu'au 11 novembre: «Passer de mémoire», la carrière du folkloriste Germain Lemieux, jésuite.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (878-4423). Mar. 12h à 21h. Mer au ven. 14h à 21h. Sam. dim. 12h à 18h. Jusqu'au 30 septembre: «Chemins de lumière, réminiscences de pèlerinage», de Louise Plamondon, peintre, et Guy Simard, vitraillier.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64, ch. du Domaine, Beaumont. Dim. h30 à 11h30. Lun. mer. jeu. ven. 12h30 à 16h30. Mar. 12h30 à 16h30, 18h30 à 20h30. Inf. 837-2658. Jusqu'au 26 septembre: «Marie Aime», peintures de Jean-François Camiré.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{re} Avenue, Tel. 624-7520. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 23 septembre: «L'histoire de l'informatique et des micro-ordinateurs».

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 7 octobre: «La sculpture dévoile ses formes», collectif de la Société d'art et d'histoire de Beauport. Animation par des artistes le dimanche de 13h à 17h. Demain: Yvon Noël (bois), Carole Baillargeon (textile).

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Tous les jours 12h à 17h (mercredi: 12h à 20h). Jusqu'au 2 octobre: «Un objet, un livre, un écrivain», du Musée Marius-Barbeau (exposition fragmentée dans les différentes bibliothèques de la ville de Québec). Jusqu'au 7 octobre: «Cent ans d'objets d'écriture».

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain, 843-1395. Mar. jeu. 13h à 20h30. Mer. ven. 13h à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 13 octobre: «Les biochromatiques», toiles peintes au latex de Jean-Sébastien Roy.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (650-7501). Mar. au jeu. 14h à 21h. Ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 5 octobre: «Singular Pluriel», de Suzanne Longpré, peintre et sculpteur.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Sam. dim. 13h à 17h. Mar. jeu. ven. 12h à 17h. Mer. 12h à 20h30. Rens.: 691-6492. Jusqu'au 30 septembre: «Réservoirs de pensées», de Marie-Hélène Fleury, céramiste.

GALERIES

ATELIER D'ART HUGBILERO, 3785, av. d'Ambré, Québec. Mer au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-1145. Œuvres de Hugbiero.

ATELIER PARÉ, 9262, avenue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Lun. à ven. 13h à 16h. Sam. dim. 10h à 16h. Tél.: 827-3992. Jusqu'au 30 septembre: «L'exposition Harry Potter».

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer au ven. 9h30 à 16h30. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-2131. Jusqu'au 7 octobre: «L'affiche, revue murale de poésie», rencontre des arts visuels et de la poésie.

DES DEUX-POINTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 14 octobre: «La liberté», de Nathalie St-Pierre.

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Rens.: 688-1456. Jusqu'au 30 septembre: Anne-Marie Kirouac.

DU TRACEL, Maison Blanche, 4187, cote du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Lun. à ven. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 30 septembre: œuvres récentes de Jean Barry.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, rue Saint-Vallier Est. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 23 septembre: «Un peu beaucoup, passionnément à la folie, pas pantoufle», de Sophie Privé.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 16 octobre: «A découvrir», collectif.

HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Jusqu'au 14 octobre: «Sur fort que tout», de Marc Poissant, Lihorio Del Signore, Luc Pilon, André Bisson, Marie Beaudoin.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Demain: «Islario», résidence in situ de Laura Barron. Jusqu'au 30 septembre: «Sur les toits», de Nathalie Allard, Alexis Bellavance, Florent Cousineau, Odile Trépanier (événement présenté sur les toits de la bibliothèque Gabrielle-Roy, de l'édifice ODTI, des Ateliers du Roulement à billes, de l'Ascenseur du Faubourg).

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'au 3 octobre: «Entre l'aube et le crépuscule», de Jean-Claude Légaré.

MADELINE LACERTE, 1, cote Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 692-1566. Jusqu'au 30 septembre: «Terra Nova», de Sophie T. Rauch.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Mar. mer. sam. dim. 12h à 17h; jeu. ven. 12h à 20h. Entrée libre. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 14 octobre: Le meuble contemporain canadien.

MONTMARTRE CANADIEN, 1679, chemin Saint-Louis. Inf.: 681-7357. De 10h à 16h. Jusqu'au 28 sept.: «Automne chaleureux», de Jean-Paul Légaré, peintre.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 3^e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrolière (644-9841). 17h. Jusqu'au 1er octobre: «A propos de Québec», d'Éric Côté, photographes.

MOULIN MARCOUX, 1, Notre-Dame, Pont-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Inf. 873-2027. Jusqu'au 30 septembre: «Est-ce vraiment si sage, une image?», de Marie-Hélène Bloin, Mélanie Denis, Dominique Lapointe, Claudine Leclair, Marie-Eve Proteau.

REGART, 48, cote du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Jusqu'au 30 septembre: «Fusion», collectif.

ROUJE, 228, rue Saint-Joseph Est. Jusqu'au 30 septembre: «La grande marée», collectif.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 30 novembre: «Chaud Show les Vêrène», par Véron.

STUDIO D'ESSAI DE MÉDUSE, 591, rue Saint-Vallier Est. Tous les jours 12h à 17h. Tél.: 691-3690. Du 27 septembre au 6 octobre: Travaux récents des Ateliers de création. Vernissage le 27 septembre à 17h.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC, 72, cote de la Montagne. Lun. 12h à 14h, mer. ven. 13h30 à 17h. Entrée libre. Inf.: 692-0556. Jusqu'au 26 octobre: «Pierre Dugua de Mons, cofondateur de Québec 1608», maquettes, panneaux illustrés, vidéo.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: Lun. au ven. 7h30 à 21h. Jusqu'au 30 septembre: «La robe écrite», par Carole Baillargeon, sculpteur.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, cote d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'au 30 sept.: «Pièces à conviction», de Miletto Echeverria et Jean-Christophe Garcia. Aussi: «Le vertige de l'évidence», six installations au cœur de la ville (rue de Buade, 10, cote du Palais, Marché du Vieux-Port, rue Dorchester, parc de l'Amérique française, et face au 550, cote d'Abraham).

AILLEURS

LA PUBLICITÉ EN ALLEMAGNE. Dans le cadre des semaines allemandes à Québec. Du 24 au 28 septembre à l'édifice Marie-Guyart, boul. René-Lévesque, de 7 à 17h. Entrée libre. Info: 644-2030.

LA BAVIÈRE VIVRE ENTRE CHÂTEAUX ET HAUTE TECHNO, organisée par la Chancellerie bavaroise en collaboration avec le Bureau de Représentation du Gouvernement de Bavière à Québec. Jusqu'au 23 septembre. A Place Sainte-Foy.

À L'AUTRE CASERNE, 325, 5e Rue. Tél.: 691-7709. Jusqu'au 5 octobre: «L'archipel du Geste», de Yves Cummings.

STATION ÉCOTOURISTIQUE DE DUCHESNEAU, 143, route Duchesneau, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Tél.: 875-2711. Jusqu'au 31 octobre: «Plumes sur l'eau», concept de jeux interactifs.



Pierrick Sorin, Titre variable (La grand-mère) 1999. Sculpture vidéo. Photo: Ygal Rabouan-Mouission, Paris

Dans le cadre de France au Québec/la saison le Musée propose

Le ludique, une exposition décoiffante! Parodie, dérision, ironie, humour, absurdité, excès, interactivité, voilà ce que vous propose cette exposition audacieuse réunissant une vingtaine d'artistes contemporains et français qui témoignent de la grande diversité des pratiques actuelles: peinture, photographie, sculpture, installation, vidéo et audio. Étonnement garanti!

27 septembre - 25 novembre

Table ronde : jouer pour déjouer
Avec quatre artistes incontournables en art actuel: Fabrice Hybert, Marie-Ange Guilleminot, Sylvie Laliberté et Serge Murphy confronteront leurs points de vue sur les potentialités poétiques, fictives et critiques du jeu en art actuel. La commissaire de l'exposition, Marie Fraser, agira comme modératrice.

Judi 27 septembre, 19 h 30, à l'auditorium

Visitez l'exposition **Le ludique** en compagnie des artistes phares québécois et français Claudie Gagnon, Pamela Landry, Adel Abdessemedd et Malachi Farrell.

Vendredi 28 septembre, 14 h

Renseignements : 643-2150
www.mdq.org

VIEUX PRESBYTÈRE DE ST-FRANÇOIS, ÎLE D'ORLÉANS, 341 ch. Royal. Tous les jours 10h à 17h. Marc Côté, galerie et jardin de sculptures sur pierre. Info: 829-3614.

AU CAFÉ LOFT, 291, rue Saint-Vallier. Jusqu'au 30 septembre: «Traduire l'invisible», de Rachel Allard.

AU CAFÉ DU CLOCHER PENCHÉ, 203, rue Saint-Joseph Est. Tél. 640-0597. Jusqu'au 2 octobre: «La nature... une autre nature. Fiction-réalité», de Clode Tremblay.

AU JANE B. ANGLAISE... CAFÉ, 1039, 3e Avenue, Québec. Tél.: 529-4944. Jusqu'au 12 octobre: «La Veille», de Thierry Arcand-Bossé.

AU TAM-TAM CAFÉ, 421, boul. Langelier, Québec. Jusqu'au 27 septembre: peintures et illustrations de Maël Codere.

BERNARD CIMON CHANTE TRENÉ. À 20h30 au Café-spectacles du Palais Montcalm. Rés. 670-9011.

SOIRÉE CONTES ET RÉCITS avec Sylvie Mathieu (conteuse) et Nicole Morissette (clavier), à 20h au Café des Arts, 870, av. Salaberry. Entrée: \$5 (étudiants: \$5). Tél.: 694-1499.

CORNE DE BRUME. Animation musicale pour les 4 à 12 ans. Sam. Dim. à 13h30 à la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Coût: \$5 non-abonnés.

JURÉ CONTÉ. Contes sur le thème de la quête dans le cadre de «France au Québec/la saison». À 20h, au Musée de la civilisation. Coût: \$5/\$5 Les Amis du Musée.

LOISIRS/PLEIN AIR

CANYON SAINTE-ANNE (206, Route 38 Est, à 25 min de Québec). Belvédères, passerelles suspendues, chute de 74 m. Navettes à partir du kiosque d'accueil et pour gens à mobilité réduite. Aire de pique-nique avec foyer. Tous les jours 9h à 17h30. Entrée: 7\$. Tarifs spéciaux pour groupes de 20 et plus. Rens.: 827-4057.

LES MARAIS DU NORD (1101, chemin de la Grande-Ligne, Stoneham) 3,6 km de sentiers pédestre avec différents points d'observation sur le lac Saint-Charles. Ouvert tous les jours. Entrée: adultes 2\$, enfants de 6-17 ans 1\$, gratuit pour les 5 ans et moins. Randonnée guidée en canot rabaska à 13h. Départ sur réservation seulement de 6 personnes et plus. Coûts: adultes \$5, enfants de 6-17 ans \$5, 5 ans et moins \$3. Informations et réservations: (418) 841-4629.

TERRITOIRE DU MARAIS LÉON-PROVANCHER, à Neuville (accès par la Route 138, de l'église de St-Augustin; direction Neuville; direction Fleuve St-Laurent vers Place des Islets). Milieu naturel protégé de 125 hectares situé en bordure du fleuve Saint-Laurent. Sentiers pédestres, étang de 19 hectares; végétation luxuriante, observation d'oiseaux, accès direct au fleuve, aires de pique-nique et stationnement gratuit. Ouvert tous les jours. Entrée libre. Info: 843-6416.

PARC DE LA FALAISE ET DE LA CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Le plus profond canyon de la région urbaine de Québec. Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation, 103, rue Racine. Ouvert du mar. au dim. de 10h à 17h (le lundi avec réservation de groupe). Entrée libre. Stationnement gratuit (accès par le Corridor des chemins). Visites guidées du site (coût: \$5, 1,50\$ pour les 11 à 15 ans; gratuit pour les 10 ans et moins). Rens.: 842-7462.

RALLYE DU VIEUX-QUÉBEC, pour découvrir le patrimoine. Nouvelle catégorie alléguée pour toute la famille. Au Manège militaire, 805 av. Wilfrid-Laurier, demain à compter de 10h. Tarifs: \$5/\$45 moins de 12 ans. Informations: Conseil des monuments et sites du Québec, 647-4342.

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées (50 min) du luxueux intérieur de l'hôtel, avec un personnage de la fin du XIXe siècle. Départ tous les jours, aux heures, de 10h à 18h. Tarifs: 6,50\$, 5,50\$ aînés; 3,75\$, 6 à 16 ans. Prix spéciaux pour groupes 20 et plus. Rés.: 691-2166.

Moulin du Petit Pré
SAVEURS DU VILLAGE

La Fête des Vendanges
au Vignoble Moulin du Petit Pré, à Château-Richer

Les 22-23 et 29-30 septembre

Apprendre à faire les vendanges dans un cadre bucolique

Vendanges animées et dégustations commentées : forfait 5,00 \$ par personne

Forfait «épluchette de ble d'Inde, fougasse et vin» au coût de 6,00 \$ par personne

Accordéoniste

Activités de 9h00 à 16h00

Le vignoble et la boutique du Moulin du Petit Pré
7007, Avenue Royale, Château-Richer (Côte de Beaupré)

Ouvert du lundi au dimanche de 9 h 00 à 18 h 00 jusqu'au 28 octobre 2001

Information: Isabelle Longpré, (418) 824-4411, poste 2

Vignoble
Produit du Terroir
Visite du vignoble
Dégustation
Interprétation

7007, av. Royale, Château-Richer
Tél.: 824-4411 www.moulin-petitpre.com

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

GILLES VIGNEAULT à 20h à la Maison de la chanson. Entrée: 35\$. Rés. 692-2631.

SYLVAIN LELIÈVRE. Sam. Dim. Aux Dîners de passage, 499, 4e Avenue. Rés. 524-0555.

ELVIS STORY, créé et mis en scène par Mouffe. Avec Martin Fontaine. Mer. au dim. 20h30. Au Capitole. Rés.: 694-4444. Jusqu'au 7 octobre.

CLAIRE VÉZINA. À 20h30 au Vieux bureau de poste de St-Romuald, 2172, ch. du Fleuve. Rés.: 839-1018.

LÉVIS RIVE-SUD

La Miellerie - Marché des saveurs du Québec

- Vin de miel
- Produits du terroir régional
- Boutique-cadeaux
- Interprétation

Route 20, sortie 330, route Lallemand
Tél.: 838-2850 30, rue Vézina

THÉÂTRE JEUNESSE

ABONNEZ-VOUS!

UNE SAISON DE 9 SPECTACLES POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS (DÈS 3 ANS)

www.LESGROSBECS.QC.CA

Les Gros Becs
CENTRE DE DIFFUSION DE THÉÂTRE JEUNESSE

522-7880

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROSSAULT, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. jeu. à dim. 10h à 17h; Mer. 10h à 21h. Fermé le lundi. Entrée: adultes: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 2,75\$. 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mercredi. Expositions permanentes: «Riopelle», Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir», Jusqu'au 5 avril: Art et histoire. Du 27 septembre au 25 novembre: Le ludique, dans le cadre de France au Québec/la saison. Du 27 septembre au 6 janvier: Bill Vazan. Ombres cosmologiques, photographies grand format du Québec et de l'Égypte.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$, gratuit pour les enfants. Inf.: 694-0243. Québec XIXe siècle. George Muri, Marie Fitzbach-Roy, Orféverie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Mémoires... Nous, les premières nations», Exposition virtuelle: «Musées et millénaire», Jusqu'au 30 septembre: Une grande langue. Le français dans tous ses états. Jusqu'au 30 septembre: France-Québec, images et mirages. Jusqu'au 6 janvier: Trésors du Musée national de la Marine de Paris. Jusqu'au 31 mars: Tours de table. Les dessous et les dessous de la table. Jusqu'au 6 janvier: «Diamants», Jusqu'au 6 janvier: «Du roc au métal», Jusqu'au 7 avril: «KEO, prélude à l'envoi».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$. Étud.: 2\$. Gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, cote de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Amérique française, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques; Collections des Séminaires de Québec, œuvres d'art, orfèverie, instruments scientifiques. Photographies, de l'architecture et des collections. Les couleurs et le rite. Jusqu'en février 2002: Héros de cire.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim. 13h30 à 17h, mar. au sam.: 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèverie, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim. mar. jeu. sam.: 13h30 à 16h30. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèverie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au dim. 10h à 12h et 13h à 17h. Dim. 13h à 17h. Entrée: 5\$, aînés: 4\$, étud.: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupe disponibles. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion, objets d'art et ethnologie.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: Vertigo Terra, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'en mars 2002: Les «Belle-d'Autrefois», photos de Stanislas Belle. Jusq'au octobre 2001: Jean-Paul Jérôme. «Parcours intense».

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9912, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants: 2\$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays; enregistrements de célébrités disparues.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier), 55, chemin des Pionniers E., L'Islet-sur-Mer. Tous les jours de 9h à 18h (musée) et 10h à 17h (bateaux). Entrée: adultes: 7,00\$, enfants 4,00\$, familles: 15,21\$. Étudiants et 65 ans et plus: 10\$. Inf. (418) 247-5001. 2000 Objets de marine, histoire maritime du Québec. Illitaa... Dans le sillage du capitaine Bernier, époque des explorateurs de l'Arctique. Des trésors en verre, bateaux miniatures. Quand la mer se terre, les Appalachians, un océan disparu.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf.: 418 397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam. dim. 13h à 16h. Jusqu'au 30 septembre: «Nos mères», de Clémence Desrochers, René Jacob et l'Atelier Les Impatiens. Jusqu'au 4 novembre: «Cordes des millénaires, l'évolution des instruments à cordes» de Yvon Bisson, artiste luthier.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. De 9h30 à 18h. Entrée: 15\$, famille: 65, 18 ans et plus: 35, 10 à 17 ans: 5\$, 65 ans et plus: 9 ans et moins: gratuit. Exposition permanente: «Les Appalaches explosées et exposées», «Atomes et cristaux» Jusqu'au 5 novembre: «L'esprit informatique» du Musée des Sciences et de la Technologie d'Ottawa.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain. Mer. ven. à dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 13 octobre 2002: «Les sciences de la mer», Jusqu'au 14 octobre (aux Jardins de Métis): «Nature morte de Métis», de Murray Macdonald. Jusqu'au 11 novembre: «Le mobilier comme prétexte», de Edmund Alleyne, Mario Duchesneau, Gilles Mihalcean.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

MAISON DE LA DÉCO

« L'AFFICHE, REVUE MURALE DE POÉSIE »

Au regard des mots



Le mot règne en maître dans l'exposition « L'affiche, revue murale de poésie », qui a pris d'assaut différents lieux de Québec, dont les baies vitrées des abribus.

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

Pour l'événement France au Québec / La saison, est présenté à la galerie de La Fabrique, ainsi que dans plusieurs abribus, le collectif *L'affiche, revue murale de poésie*. Un rapprochement entre les arts visuels et l'écriture, où cette dernière forme d'expression a le dernier mot...

Afin de rejoindre toujours davantage de lecteurs et restituer la création contemporaine dans l'espace public, le Français Didier Vergnaud entreprend en 1990 la création d'une revue de poésie nouveau genre, où le texte imprimé s'échappe du livre pour se retrouver dans des lieux fréquentés par la population. Il fonde alors *L'affiche* et s'empare de différents espaces urbains, ainsi que des murs de galeries, de bibliothèques et d'universités. Depuis, 31 numéros de cette revue murale de poésie ont vu le jour et Québec témoigne actuellement de la volonté de l'artiste de rapprocher le texte des arts plastiques.

L'affiche occupe une place particulière puisqu'elle chevauche généralement les arts visuels et la publicité. Dans le domaine de la publicité, l'affiche réclame la brièveté du regard. Ainsi, son concepteur utilise divers procédés permettant de rendre l'image immédiatement compréhensible, comme l'usage d'images-choc, l'emploi de caractères typographiques clairs et éloquents, ainsi que l'utilisation d'aphorismes percutants. Or, ces moyens sont ici largement délaissés au profit de l'aspect spécifiquement littéraire, de sorte que le mot règne en maître.

Contrairement à ce que l'affiche traditionnelle donne à voir, cette revue murale privilégie le mot d'une manière telle qu'on se demande si les artistes ne retiennent pas du placard que sa grande dimension et son caractère public. En effet, les qualités formelles de l'affiche demeurent ici bien ténues et le sens de la formule propre à cet art est, sans doute volontairement, peu ou pas exploité. C'est plutôt à l'égard du contenu et non du contenant que l'on décèlera ici la fonction et la concision inhérentes à l'affiche.

Il faut donc prendre le temps d'examiner chacune des propositions (pour le volet présenté à la galerie des arts visuels, le visiteur doit certainement prévoir plus d'une heure pour tout lire...), dont la très grande majorité est littéralement recouverte de mots enfilés, tricotés et tripotés. Parfois frappantes — « N'attendez pas que les autres vous trompent, trompez-vous vous-même » — quelquefois politiques, tantôt assemblées aléatoirement à la manière de cadavres exquis ou privilégiant les jeux formels propres aux assonances ou aux allitérations, les phrases et les strophes se déploient allègrement sur les affiches. Confusément ou sans qu'ils soient assujettis à une quelconque ordonnance plastique, les textes paraissent souvent jetés pêle-mêle, apparemment sans égard à l'équilibre de la composition ou sans étroite relation avec les rares éléments iconographiques utilisés; on semble vouloir renouveler, voire défier les fondements traditionnels de l'affiche.

En somme, il faut comprendre que cet événement — et cette forme particulière d'expression — acquiert son véritable intérêt en dehors de la galerie, lorsque les mots s'emparent de la baie vitrée d'un abribus, par exemple. C'est là où, se dévoilant discrètement au regard distrait de celui qui attend, *L'affiche, revue murale de poésie* prend tout son sens et sa beauté.

L'AFFICHE, REVUE MURALE DE POÉSIE, collectif. Jusqu'au 7 octobre, à la galerie des arts visuels de l'Université Laval ainsi que dans une dizaine d'abribus de la ville de Québec. Édifice La Fabrique, 255, boul. Charest Est, Québec. Du mer. au ven. de 9h30 à 16h30 et les sam. et dim. de 13h à 17h.

Expositions

« Fusion »

À l'instar des compatriotes français de la *Revue murale de poésie*, le centre Regart de Lévis favorise depuis longtemps le métissage entre les arts plastiques et la littérature. Il propose actuellement un collectif où la dimension visuelle est privilégiée bien que le mot ou l'écriture puissent expressément servir de leitmotiv aux artistes. Ici, les mots ne braquent pas la forme ou la couleur, mais l'investissent pour la faire parler. En retour, l'image se fusionne à la lettre en lui suggérant des desseins insoupçonnés. Réunissant 21 créateurs, dont Jacqueline Jacques, Monique Pourtalès, Guy Robitaille, Gilline Tran et Joseph-Richard Veilleux, cette exposition qui recèle quelques belles trouvailles permet ainsi d'apprécier une éloquente union. D.Q.

FUSION, collectif. Jusqu'au 30 septembre, chez Regart, 48, Côte du Passage, Lévis. Du mer. au ven. de 12h à 16h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

« La sculpture dévoile ses formes »

Les amateurs d'art sculptural se retrouvent actuellement à la salle Jean-Paul-Lemieux de la bibliothèque Étienne-Parent où sont exposées les créations de neuf artistes de la région ayant tombé sous le charme de la troisième dimension. Nombreuses (trop?) et de styles variés, les pièces présentées donnent un bon aperçu des multiples façons d'animer l'espace. Il est à noter que cette exposition permet au public de s'initier à diverses pratiques et techniques propres à la sculpture tous les dimanches après-midi en compagnie de l'un ou l'autre des exposants, soit Carole Baillargeon, Paul Bogati, Philippe Bouliane, Louise Bourbeau, Monique Brunet, Aristide Gagnon, Daniel Gouffé, Yvon Noël et Georgette Pihay. D.Q.

LA SCULPTURE DÉVOILE SES FORMES, collectif. Jusqu'au 7 octobre, à la salle d'exposition Jean-Paul-Lemieux de la bibliothèque Étienne-Parent, 3515, rue Clémenceau, Beauport. Du mar. au ven. de 14h à 21h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

bonjour
QUÉBEC!

— L'actualité —
au jour le jour

6H35



La capsule humoristique de Michel Beaudry

7H20



La chronique financière avec André Hains

7H35 • 8H35



Les arts et spectacles avec François Reny

6H30
7H30
8H30

Les résultats sportifs avec François Beaulé

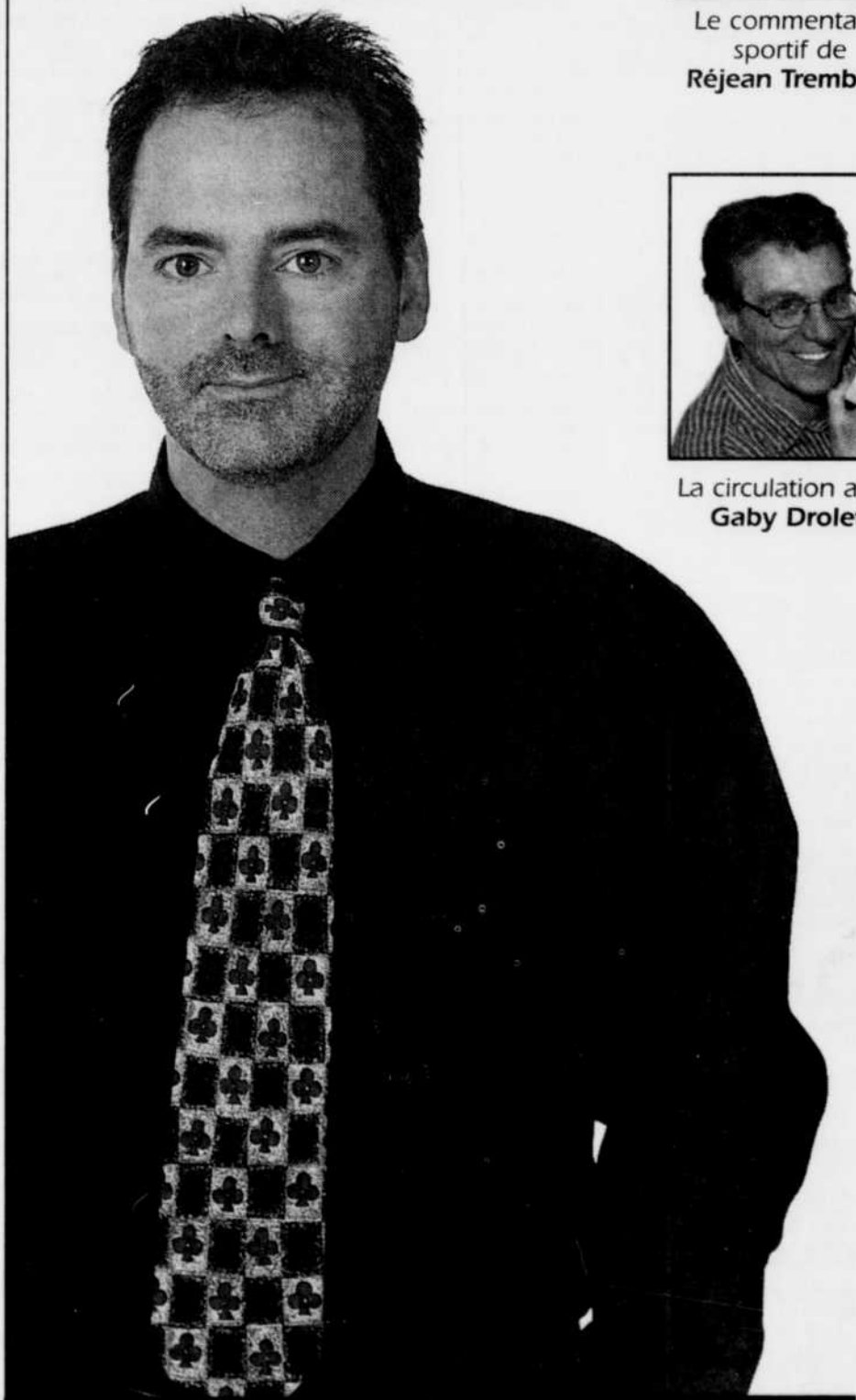
8H10



Le commentaire sportif de Réjean Tremblay



La circulation avec Gaby Drolet



Jacques Tétrault

CHRC 80

DOMAINE CATARAQUI

CONCERTS-CROISSANTS
HYDRO-QUÉBEC

Série Célébrations du 150^e anniversaire du Domaine Catarauqui
Du 9 septembre au 30 décembre 2001, à 11h.

23 septembre:

Pascale Rivard et Véronique Blais
Duo violon et piano

PRIX D'ENTRÉE Membre : 4 \$ / Adulte : 8 \$ / Enfant, étudiant et aîné : 5 \$

POUR INFORMATION ET RÉSERVATION: 681-3010, POSTE 0

Cette programmation peut être sujette à certaines modifications

LE SOLEIL

DOMAINE CATARAQUI 2111, ch. Saint-Louis, Sillery